

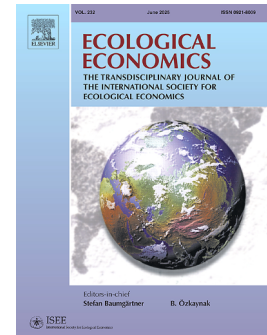
L'économie post-croissance comme guide du changement systémique : fondements théoriques et méthodologiques

Économie écologique

Volume 230, Avril 2025, 108521

Elena Hofferberth - Université de Lausanne, Suisse
25 janvier 2025.

Traduction de l'article en ligne [Article téléchargeable en anglais PDF](#)



Points forts

- Un changement systémique est nécessaire pour faire face aux crises socio-écologiques contemporaines.
- L'économie post-croissance envisage la transformation socio-écologique de l'économie.
- Les analyses marxistes, éco-féministes et autres analyses hétérodoxes du capitalisme renforcent les fondements théoriques et méthodologiques du domaine.
- Cet article présente un cadre théorique d'analyse du système capitaliste prêt à être utilisé par les chercheurs post-croissance.

La réponse aux crises socio-écologiques contemporaines exige un changement systémique. L'économie post-croissance (EPC) s'est imposée comme un paradigme pour relever ce défi. Afin de renforcer les fondements théoriques et méthodologiques de l'EPC et de surmonter certains clivages entre les analyses et critiques marxistes (et autres) du capitalisme et de la dé-/post-croissance, cet article élabore un cadre d'analyse théorique du capitalisme du 21^e siècle et développe ses implications pour la dé-/post-croissance. À cette fin, il synthétise des réflexions internes et externes à l'EPC, en s'appuyant sur des écoles hétérodoxes de pensée économique dont le potentiel n'a jusqu'à présent pas été pleinement exploité par les chercheurs en EPC, notamment l'économie politique marxiste. L'un des principaux résultats est que le renoncement à la croissance économique et la réorientation de l'économie vers la durabilité et le bien-être nécessitent une transformation plus profonde des relations sociales du capitalisme. Briser la dépendance du système à la croissance nécessite de dissoudre sa dépendance au profit, au travail salarié, à la propriété privée et à la répartition inégale des ressources essentielles, ainsi qu'à l'argent comme équivalent universel. Cela implique de reconfigurer les relations interhumaines et les relations à la nature non humaine. Pour proposer des solutions transformatrices au tournant historique actuel, l'EPC gagnerait à prendre en compte de manière plus globale les défis spécifiques découlant des formes contemporaines du capitalisme, en particulier la financiarisation et la montée du rentierisme.

1. Introduction

Face à l'aggravation du changement climatique, à la perte de biodiversité et à la montée des inégalités, il est de plus en plus reconnu qu'un changement systémique est nécessaire ([GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, 2022a](#); [GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, 2022b](#); [PNUE, États-Unis Programme des Nations Unies pour l'environnement, 2022](#)). L'économie post-croissance (EPC) est apparue comme un paradigme offrant à la fois une vision et des étapes concrètes pour réorganiser l'économie afin de garantir la satisfaction des besoins universels dans les limites planétaires et indépendamment de la

croissance économique ([Kallis et al., 2018](#)). L'EPC expose le rôle de la croissance économique comme moteur du réchauffement climatique et remet en question la possibilité d'un découplage suffisant et assez rapide de la croissance économique et des émissions de CO₂ et de l'utilisation des ressources, sur lequel repose les stratégies de croissance verte ([Hickel et Kallis, 2019](#); [Jackson, 2017](#)). En raison des inégalités mondiales passées et présentes, l'économie post-croissance se concentre sur le Nord global ([Hickel, 2019](#)).

Cet article affirme la nécessité de repenser l'économie et la science économique pour faire face aux crises socio-écologiques contemporaines et considère l'EPC comme une voie prometteuse. De même, il soutient que, pour servir de guide au changement systémique, l'ensemble du domaine de l'EPC devrait adopter une perspective holistique sur les relations sociales fondamentales, les tendances émergentes et les dépendances du système économique actuel liées au capitalisme (cf. [Andreucci et Engel-Di Mauro, 2019](#); [Cahen-Fourot et Monserand, 2023](#); [Durand et Légé, 2013](#); [Harribey, 2019](#); [Harribey, 2022](#); [Klitgaard et Krall, 2012](#); [Schmelzer et al., 2022](#); [Vergara-Camus, 2019](#)). Cela ne signifie pas que l'EPC, ou des contributions connexes antérieures à l'EPC dans sa forme actuelle, n'ont pas reconnu le rôle du capitalisme dans les crises socio-écologiques ou la poussée capitaliste vers la croissance, mais plutôt qu'il s'agit d'encourager un engagement systématique au sein du domaine dans son ensemble.

L'objectif principal de cet article est donc de fournir un cadre d'analyse théorique robuste du capitalisme contemporain, utilisable par les chercheurs de l'Économie Politique Marxiste (EPM). Pour élaborer ce cadre, il s'appuie sur des travaux universitaires, tant au sein qu'en dehors de l'EPM, et s'appuie sur des courants de pensée dont le potentiel n'a pas encore été pleinement exploité au sein de l'EPM, principalement, mais pas exclusivement. [Akbulut, 2021](#); [Andreucci et Engel-Di Mauro, 2019](#); [Klitgaard, 2013](#); [Koch et Buch-Hansen, 2020](#); [Lauer et al., 2025](#)). En intégrant les analyses et critiques marxistes, écoféministes et autres analyses et critiques hétérodoxes du capitalisme et de la dé-/post-croissance, cet article espère également contribuer à surmonter certains clivages entre les lignes de pensée, qui, si elles sont exploitées ensemble, forment une base solide pour envisager un changement systémique à ce moment historique décisif (cf. [Schmelzer et al., 2022](#)).

La contribution originale de cet article réside moins dans la présentation de données entièrement nouvelles que dans l'élaboration synthétique de données significatives pour l'évolution du capitalisme. L'article analyse de manière systématique les relations sociales fondatrices du capitalisme, les tendances et les dépendances qu'elles engendrent, ainsi que certaines des formes contemporaines du système. Une telle analyse est essentielle pour démêler les racines des crises contemporaines et trouver des solutions radicales, au sens propre du terme. [Andreucci et Engel-Di Mauro, 2019](#); [Blauwhof, 2012](#)). Par exemple, il identifie la poursuite continue de la croissance économique comme une caractéristique émergente des relations sociales et de l'organisation de l'approvisionnement capitalistes. Cet article se concentre sur les fondements théoriques et méthodologiques de l'EPC. Un article ultérieur développera les implications politiques qui découlent de cette approche.

Le reste du présent article est structuré comme suit. [Paragraphe 2](#) passe en revue la littérature en EPC en vue de son analyse du système capitaliste. [Paragraphe 3](#) formule des principes pour une approche théorique et méthodologique propice à l'avancement de l'EPC à cet égard et les applique dans l'élaboration du cadre d'analyse théorique en [4 Le noyau capitaliste dans l'abstrait : force motrice, relations sous-jacentes et dépendances clés](#), [5 Tendances émergentes et formes contemporaines du système capitaliste](#). [Paragraphe 4](#) se concentre sur « le noyau capitaliste », c'est-à-dire la logique dominante et la force motrice du système, les relations sociales qui le sous-tendent et les dépendances systémiques qui en résultent. [Paragraphe 5](#) analyse les tendances qui émergent du « cœur » du capitalisme ainsi que les formes contemporaines de celui-ci. Ces deux sections analysent en détail les implications pour l'EPC. [Paragraphe 6](#) conclut et présente des pistes d'avenir.

2. Économie post-croissance, capitalisme et changement systémique – bilan

Depuis des décennies, les chercheurs analysent et critiquent la tendance inhérente du capitalisme à la croissance économique ainsi que ses implications sociales et écologiques (cf. [Amin, 1974](#); [Heilbronn, 1972](#); [Heilbronn, 1996](#); [Mies, 1986](#); [Schnaiberg, 1980](#); [Shiva, 1991](#)). Bien qu'ils n'utilisent pas nécessairement l'étiquette de dé- ou de post-croissance, leur travail a inspiré l'EPC contemporaine.¹ Tout en reconnaissant la richesse des recherches ayant examiné de manière critique la croissance capitaliste avant et en dehors du développement de l'EPC, la présente analyse se concentre sur les travaux universitaires qui ont explicitement cherché à transformer l'économie de manière socio-écologique et à mettre fin à sa quête perpétuelle de croissance économique. Elle aborde quatre volets de l'EPC : « Économie en régime permanent », « Macroéconomie post-croissance », « Décroissance » et « Économie politique post-croissance » (EPPC) (cf. [Kallis et al., 2012](#); [Lange, 2018](#)).² Si les différents courants partagent l'ambition de déclasser la croissance économique et de privilégier la durabilité et le bien-être, leurs approches théoriques et méthodologiques diffèrent. Celles-ci influencent à leur tour leur engagement envers le système économique capitaliste, leur jugement sur la nécessité et la possibilité d'un changement systémique et, par conséquent, les actions nécessaires ([Büchs et Koch, 2017](#); [Lange, 2018](#)). L'analyse qui suit vise à mettre en lumière les contributions des différentes perspectives pour guider le changement systémique.

2.1. Économie en régime permanent ou en état stable

Basé sur une analyse thermodynamique ([Georgescu-Roegen, 1971](#)) et inspiré par [Moulin \(1848\)](#), [Daly, 1974](#), [Daly, 1991](#) a développé le concept d'économie en état stable (EES). L'EES met en avant l'objectif d'une « échelle durable » de l'économie, d'une « répartition équitable » des flux de ressources entre les populations actuelles et futures, et d'une « allocation efficace » des ressources disponibles à différents usages ([Daly, 1992](#)). Cela permettrait de freiner la « croissancemanie » que Daly identifie comme la cause du dépassement écologique. Selon [Daly \(2014, 16\)](#) la « croissancemanie » naît des hypothèses de rareté relative et de désirs absolus au sein de l'économie traditionnelle. Ce qui manque, c'est une spécification des relations et mécanismes sociaux qui causent la poursuite continue de la croissance économique ([Lange, 2018](#)).

[Pirgmaier \(2017\)](#) relie cette omission à la dépendance de l'EES à la théorie néoclassique, qui entrave une compréhension systémique de l'économie. La réfutation de cette interprétation par les partisans de l'EES ne dissipe pas plusieurs incohérences au sein de l'EES. L'EES critique l'économie néoclassique sur des bases théoriques et méthodologiques ([Daly, 1991](#), [Daly, 2014](#); [Farley et Washington, 2018](#)) mais déploie une théorie marginaliste pour déterminer quand la croissance économique devient « non économique » ([Daley et Farley, 2011](#); [Daly, 2014](#)). De plus, tout en rejetant les mécanismes du marché et des prix comme moyens de parvenir à une « échelle durable » et à une « distribution équitable », on continue de s'appuyer sur des « prix relatifs déterminés par l'offre et la demande sur des marchés concurrentiels » ([Daly, 1992, 186](#)) pour parvenir à une répartition efficace des droits de naissance et d'épuisement. Au-delà des préoccupations éthiques, cette vision oublie que la taille absolue de l'économie et les mécanismes de répartition équitable seraient constamment remis en question si les économies et les entreprises étaient contraintes de rechercher la croissance et le profit pour s'imposer sur un marché concurrentiel (cf. [Cahen-Fourot, 2022](#); [Klitgaard et Krall, 2012](#)). La préférence pour une redistribution ex post via la fiscalité plutôt que pour des interventions ex ante telles que des modifications des titres de propriété est fondée sur des considérations de faisabilité politique ([Farley et Washington, 2018](#)). Cependant, la propriété privée et la distribution inégale des ressources essentielles constituent la division de classe entre le capital et le travail, qui sous-tend la volonté capitaliste de croissance économique ([Van Griethuysen, 2012](#); [Schmelzer et al., 2022](#)). En examinant la compatibilité d'une EES avec le capitalisme, plusieurs auteurs arrivent à une conclusion négative ([Blauwhof, 2012](#); [Li, 2007](#); [Smith, 2010](#); [Formateur, 2016](#)). L'élimination durable de la tendance capitaliste à l'expansion nécessiterait non seulement des corrections ex post mais

aussi des transformations structurelles des relations sociales capitalistes ([Blauwhof, 2012](#)). Le pragmatisme théorique et politique de l'EES limite l'analyse plus approfondie de ces relations sociales et donc les propositions qui transformeraient le système à la racine (cf. [Cahen-Fourot, 2022](#); [Pirgmaier, 2017](#); [Spash, 2020](#)).

2.2. Macroéconomie post-croissance

[Victor, 2008](#), [Victor, 2019](#) « Gérer sans croissance » et [Jackson, 2009](#), [Jackson, 2017](#) la « prospérité sans croissance » ont été au cœur de la « macroéconomie post-croissance ». Ce thème se concentre sur la stabilité macroéconomique face à des taux de croissance constants ou décroissants. Différents types de modèles macroéconomiques explorent ces trajectoires, notamment la dynamique des systèmes stock-flux, les modèles d'entrées-sorties physiques et monétaires et les modèles multi-agents ([Hardt et O'Neill, 2017](#)). Plusieurs modèles montrent la possibilité d'aligner la croissance économique en déclin non seulement sur une baisse des émissions de CO₂ mais aussi une réduction des inégalités et des niveaux relativement stables d'emploi et d'endettement ([D'Alessandro et al., 2020](#); [Jackson et Victor, 2011](#); [Nieto et al., 2020](#)).

La capacité à démontrer la faisabilité de trajectoires post-croissance constitue un attrait majeur de la modélisation macroéconomique écologique. Ceci est essentiel non seulement pour la stabilité macroéconomique, mais aussi pour susciter l'adhésion et l'acceptation de la transformation. Des réserves s'imposent cependant. Premièrement, la plupart des modèles reposent sur des variables macroéconomiques contemporaines ([Hardt et O'Neill 2017, 208](#)). Comme le soulignent à juste titre les auteurs, « une limitation importante réside donc dans l'hypothèse selon laquelle ces paramètres resteront valables à l'avenir. Bien que cette hypothèse s'applique à la plupart des modèles utilisés en recherche scientifique, elle pourrait s'avérer particulièrement problématique dans un contexte post-croissance, car l'objectif du modèle est de décrire et de tester un système très différent ». Deuxièmement, les scénarios de croissance stable et équitable, faible, nulle ou négative, reposent souvent sur des hypothèses telles que l'absence d'investissement net, l'absence d'accumulation de richesse privée et une baisse de la consommation (cf. [Cahen-Fourot et Lavoie, 2016](#); [D'Alessandro et al., 2020](#)). Ces hypothèses vont à l'encontre de la logique générale des économies capitalistes. Bien que plusieurs auteurs reconnaissent le défi que représente l'organisation capitaliste de l'économie pour la réalisation des trajectoires modélisées ([Cahen-Fourot et Lavoie, 2016](#); [Jackson et al., 2016](#); [Nieto et al., 2020](#)), l'engagement avec les implications théoriques, méthodologiques et politiques de ces idées, et un réexamen des modèles à la lumière d'une analyse plus complète des structures et de la dynamique capitalistes, sont rares ([Hardt et O'Neill, 2017](#); [Lauer et al., 2025](#)).³

L'absence de modèles EPC qui analysent la mise en œuvre d'interventions politiques visant une rupture plus profonde avec les structures capitalistes, par exemple la démocratisation ou la socialisation des moyens de production essentiels, peut être comprise dans cette optique ([Lauer et al., 2025](#)). Au-delà de la difficulté de modéliser de tels changements systémiques qualitatifs, la domination théorique de la théorie post-keynésienne et néoclassique et l'absence d'approches marxistes dans la modélisation EPC peuvent expliquer pourquoi un engagement plus fondamental avec les relations sociales capitalistes fondatrices a été jusqu'à présent limité (cf. [Cahen-Fourot et Monserand, 2023](#); [Lauer et al., 2025](#)).

2.3. Décroissance

Le troisième axe, la décroissance, s'appuie sur diverses approches théoriques, notamment l'écologie politique, l'économie politique (marxiste) et l'économie (éco-)féministe. Une grande partie des recherches sur la décroissance est de nature conceptuelle, mais les méthodes incluent également des études de cas et la modélisation ([Weiss et Cattaneo, 2017](#)). Le mot Décroissance remonte à Gorz qui, dans un débat public en 1972, a soulevé la question de savoir si « l'équilibre de la Terre, pour lequel la non-croissance – voire la décroissance – de la production matérielle est une condition nécessaire et compatible avec la survie du système capitaliste ? » et est arrivé à une conclusion négative (cité dans [Kallis et al., 2015](#), 1). [Gorz, 1977](#), [Gorz, 1993](#), [Gorz, 2007](#)). Les analyses

des effets socialement et écologiquement dégradants de l'organisation capitaliste du travail, de la production et de la technologie offrent un éclairage essentiel sur les conditions d'un changement systémique. Après Gorz, les spécialistes de la décroissance se sont penchés, à des degrés divers, sur les structures du capitalisme (cf. [Saito, 2024](#)). Le célèbre penseur de la décroissance, Latouche, par exemple, souligne l'incompatibilité entre capitalisme et décroissance, mais considère la croissance plutôt que le capitalisme comme la source fondamentale de la crise. Cela est lié à son rejet de la théorie et de la méthodologie marxistes, jugées nécessaires à la conceptualisation de la décroissance ([Latouche, 2009](#), [Latouche, 2012](#), [Latouche, 2022](#)). Selon ([Andreucci et Engel-Di Mauro, 2019](#), 185–186), « le refus de voir la croissance (basée sur l'accumulation sans fin du capital et donc sur la tendance catastrophiquement autodestructrice des débits sans fin) comme le résultat de relations sociales spécifiquement capitalistes a été jusqu'à présent un défaut fatal du discours et de la politique de la décroissance » (voir aussi [Harribey, 2019](#); [Harribey, 2022](#)).

Ces dernières années, les chercheurs sur la décroissance ont de plus en plus reconnu que la croissance économique était une caractéristique inhérente au capitalisme et que la décroissance était incompatible avec le capitalisme ([Alexandre, 2020](#); [Buch-Hansen et al., 2024](#); [Feola, 2019](#); [Hickel, 2020a](#); [Kallis, 2018](#); [Klitgaard, 2013](#); [Klitgaard et Krall, 2012](#); [Parrique, 2022](#); [Saito, 2024](#)). Les chercheurs de la tradition (éco)féministe exposent la dépendance et la dégradation simultanées du capitalisme à l'égard des sphères non marchandisées et non monétisées ([Bauhardt, 2014](#); [Dengler et Lang, 2021](#); [Dengler et Strunk, 2018](#); [Gregoratti et Raphaël, 2019](#)). [Van Griethuysen, 2010](#), [Van Griethuysen, 2012](#) exposent comment la propriété privée favorise le système économique capitaliste et ce que cela implique en termes de transformation. Les analyses empiriques des schémas historiques et actuels d'exploitation mondiale révèlent les interdépendances et les inégalités que le capitalisme nécessite et perpétue ([Hickel, 2020a](#), [Hickel, 2020b](#), [Hickel, 2021](#); [Schmelzer et al., 2022](#)). Ce qui manquait jusqu'à présent à la décroissance, c'est un cadre théorique qui rassemble ces idées de manière systématique. ([Buch-Hansen et al. \(2024\)](#) et [Saito \(2024\)](#) apportent des contributions importantes en esquisant certains des contours des changements que la décroissance pourrait imposer aux formations sociales capitalistes. Une élaboration et une systématisation plus poussées sont nécessaires, par exemple concernant les manières spécifiques dont les formes contemporaines de capitalisme compliquent une transformation vers la décroissance. Cela inclut les répercussions imprévues de la décroissance du Nord sur les pays du Sud, ainsi que les obstacles aux changements aux niveaux organisationnel et national qui découlent de la portée mondiale du capitalisme ([Chiengkul, 2018](#)).

2.4. Économie politique post-croissance

Un quatrième volet de l'EPC qui examine également les relations sociales et la dynamique du capitalisme qui stimulent la croissance économique est l'économie politique post-croissance (EPPC) (cf. [Barry, 2016](#); [Büchs et Koch, 2017](#); [Euler, 2019](#); [Gough, 2017](#); [Koch, 2012](#), [Koch, 2015](#), [Koch, 2018](#)). Sur cette base, les chercheurs avancent des propositions visant à affaiblir et à remplacer les institutions capitalistes. [De Angelis et Massimo \(2017\)](#) et [Euler \(2019\)](#) discutent du rôle crucial de la marchandise dans les économies capitalistes et soutiennent les biens communs comme fondement d'un mode de production durable et axé sur les besoins ([Hinton, 2020](#), [Hinton, 2021](#) et [Hinton et Macluran 2017](#)). Ils analysent la recherche du profit par les organisations comme un obstacle à la transition post-croissance et proposent des entreprises à but non lucratif comme voie d'avenir. Plusieurs chercheurs analysent le salariat comme forme dominante de travail dans le capitalisme et soulignent la nécessité non seulement de réduire et de démocratiser l'emploi salarié, mais aussi de dissocier l'accès aux biens et services essentiels du salariat ([Barry, 2021a](#); [Mair et al., 2020](#)). Comme pour la décroissance, l'EPPC propose des analyses importantes d'aspects du capitalisme contemporain, par exemple le consumérisme axé sur la dette ([Barry, 2021b](#); [Büchs et Koch, 2017](#)). Cependant, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour préciser ce que ces évolutions impliquent pour parvenir à un changement systémique. L'intégration approfondie des analyses de l'EPPC sur les principales institutions capitalistes et les changements structurels qui en découlent, nécessaires à un changement systémique, bénéficierait à l'ensemble du domaine de l'EPC. Pour faciliter cet effort, cet article propose une méthode

systématique visant à développer progressivement un cadre d'analyse théorique du capitalisme prêt à l'emploi par les chercheurs en EPC. La section suivante explique l'approche théorique et méthodologique spécifique.

3. Comprendre le système économique capitaliste. Fondements théoriques et méthodologiques

Une complication dans l'élaboration d'un cadre d'analyse du système capitaliste réside dans l'équation entre la construction de la théorie et le développement du modèle et dans le manque de conseils pour la construction de la théorie dans une grande partie de l'économie contemporaine, en particulier en ce qui concerne le changement systémique (cf. [Fine et Dimakou, 2016](#)). J'aborde ce défi en identifiant cinq principes que tout cadre théorique doit respecter pour fournir une base adéquate à l'analyse et au changement systémiques. Ces principes s'appuient sur les principales théories sur lesquelles je m'appuie, en particulier l'EPM, et constituent la base du développement du cadre théorique. [4 Le noyau capitaliste dans l'abstrait : force motrice, relations sous-jacentes et dépendances clés](#), [5 Tendances émergentes et formes contemporaines du système capitaliste](#). Ces principes sont,

- (1) Compréhension systémique;
- (2) Définition adéquate de « l'économie » ;
- (3) Spécificité historique;
- (4) Sensibilité spatiale et géopolitique ;
- (5) La connexion de l'abstrait et du concret.

Tout d'abord, la compréhension systémique de l'économie est nécessaire pour démêler la nature imbriquée de ses institutions centrales et leurs liens avec les crises socio-écologiques ([Klitgaard et Krall, 2012](#)). Une perspective systémique facilite également l'identification des obstacles au changement ainsi que des solutions créatives pour la « refonte du système » ([Prairies, 2009](#), 6-7). L'EPM propose une analyse cohérente et structurée du capitalisme ([Brown et al., 2012](#)), permettant la compréhension du système que l'EPC cherche à transformer ([Koch, 2015](#)). L'économie (éco-)féministe met en évidence le rôle de la nature humaine et non humaine non marchandisée dans le fonctionnement du système ([Bauhardt, 2014](#); [Dengler et Strunk, 2018](#)).

Deuxièmement, il est nécessaire d'avoir une définition adéquate de l'économie. « L'économie » est ici abordée dans la tradition hétérodoxe comme le processus d'approvisionnement social, c'est-à-dire la manière dont la société organise la production et la distribution des biens et services nécessaires pour répondre à ses besoins ([Agenjo-Calderón et Gálvez-Muñoz, 2019](#); [Jo et Todorova, 2018](#)). Cette approche permet d'identifier le capitalisme comme un mode spécifique de fourniture sociale via la « production marchande généralisée à des fins de profit » ([Fine et Saad-Filho, 2010](#), 18). L'approche de l'approvisionnement social empêche une réduction de l'activité économique à ce qui est monétisé et marchandisé, car appréhender l'approvisionnement social dans son intégralité nécessite d'apprécier les biens et processus non marchandisés et non monétisés. L'analyse du système économique présentée dans cet article inclut donc les institutions et les agents qui déterminent l'approvisionnement social aujourd'hui, notamment les entreprises et les États.

Troisièmement, il est nécessaire d'élaborer la distinction du capitalisme par rapport aux autres systèmes de protection sociale et de donner un sens à sa configuration contemporaine, y compris la domination de la croissance économique comme objectif politique ([Barry, 2020](#); [Brun, 2007](#); [Schmelzer, 2015](#)). Il s'agit d'une condition préalable pour évaluer de manière significative les possibilités et les obstacles à une transformation socio-écologique dans le contexte historique actuel ([Fine et Saad-Filho, 2017](#)). Identifier le capitalisme comme un système historiquement spécifique de protection sociale permet également de déconstruire la naturalisation du capitalisme et de la croissance économique, qui constitue un obstacle majeur à la réflexion sur le changement systémique ([Barry, 2016](#); [Koch, 2018](#)).

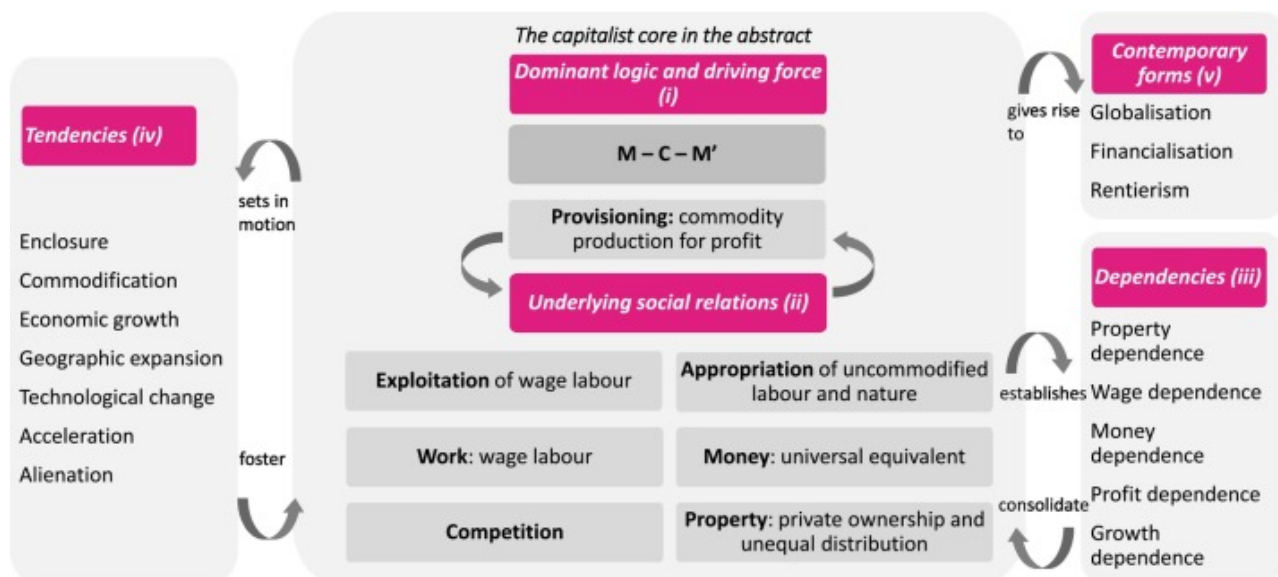
Quatrièmement, une approche spatiale et géopolitique implique l'appréciation du capitalisme comme une totalité mondiale mais régionalement variée, ce qui est essentiel pour saisir simultanément la portée mondiale du système et les spécificités et interdépendances des modèles régionaux de dégradation écologique, d'inégalité et de répartition du pouvoir politique et économique ([Powell, 2018](#)).

Cinquièmement, l'objectif de développer un cadre théorique qui facilite la compréhension du « système économique dans son ensemble », ainsi que les implications concrètes de sa transformation, exige de faire le lien entre la théorie abstraite et les phénomènes concrets du monde réel. Ce dernier principe détermine l'approche méthodologique spécifique pour l'élaboration du cadre : la dialectique systématique. Les concepts abstraits servent de lignes directrices à l'investigation et facilitent l'organisation et la compréhension des données et des observations par rapport au système dans son ensemble. La totalité sociale concernée, le système économique capitaliste, détermine le point de départ de l'analyse. Marx a identifié la « marchandise » comme le concept « le plus abstrait et le plus simple » définissant le système ([Brown et al., 2002](#), 780). À partir de là, il a systématiquement développé d'autres catégories en identifiant les éléments et les relations indispensables au fonctionnement du système, par exemple la division entre capital et travail, condition préalable à la généralisation de la production marchande à des fins lucratives. Cette approche permet ainsi de comprendre la spécificité des relations sociales capitalistes, à l'origine des dynamiques du système économique qui alimentent les crises socio-écologiques. L'analyse des schémas contemporains de production et d'échanges mondialisés, par exemple, révèle la forme spécifique que prennent aujourd'hui l'exploitation et l'expansion capitalistes ([Reuten, 2014](#)). De la même manière, il n'est pas possible de déduire des phénomènes du monde réel directement d'une théorie abstraite, car « les résultats sont nécessairement médiatisés », par exemple par la lutte des classes et les constellations (géo-)politiques ([Fine et al., 1999](#)). Par exemple, les travailleurs peuvent contrecarrer la quête générale de profit du capital par le biais d'une organisation politique contre les stratégies dégradantes des entreprises ([Huws, 2019a](#)). La notion de tendances saisit les directions dans lesquelles le système tend à se développer ([Pirgmaier, 2022](#)). Cependant, il existe également des tendances contraires et des contradictions au sein du système qui altèrent cette dynamique et entravent le déterminisme causal et téléologique ([Harvey, 2015](#); [Hofferberth, 2021](#)).

La dialectique systématique est une approche méthodologique de l'analyse des systèmes, moins répandue en économie, y compris en EPC. Par son application, cet article élargit la palette d'outils théoriques et méthodologiques de l'EPC. Il synthétise systématiquement la littérature et les recherches existantes, internes et externes à l'EPC, afin d'établir un cadre théorique rigoureux permettant de comprendre les tendances expansionnistes et dégradantes du capitalisme contemporain. Étant donné que les « méthodes sont implicites et conditionnent le contenu substantiel des théories économiques avancées et, par conséquent, les problèmes et les solutions qui peuvent ou non être proposés » ([Fine et Dimakou, 2016](#), 18), l'article contribue à renforcer les bases permettant à l'EPC d'identifier des propositions politiques axées sur un changement systémique. Les deux sections suivantes illustrent la mise en pratique de cette approche.

4. Le noyau capitaliste dans l'abstrait : force motrice, relations sous-jacentes et dépendances clés

S'appuyant sur les principes et approches théoriques susmentionnés, les deux sections suivantes développent un cadre d'analyse du système capitaliste visant à comprendre son fonctionnement, ses liens avec les crises socio-écologiques actuelles et ses implications pour l'environnement de la pensée politique. Ce cadre ne prétend pas à l'exhaustivité. Il se concentre plutôt sur cinq dimensions du système capitaliste, décrites dans [Fig. 1](#).



[Télécharger l'image en taille réelle](#)

Fig. 1. Éléments essentiels du système capitaliste, divisés en 5 dimensions liées.

Les dimensions comprennent (i) la *logique dominante et force motrice*, et (ii) les *relations sociales spécifiques* qui le sous-tendent. Prises ensemble, ces deux dimensions forment « le cœur du capitalisme dans l'abstrait ». Cet article soutient que le domaine de l'EPC dans son ensemble devrait s'intéresser plus en profondeur à « ce cœur », car il sous-tend la dynamique de croissance du système (cf. [Cahen-Fourot, 2022](#); [Pirgmaier et Steinberger, 2019](#)). La dimension (iii) reconceptualise « le noyau » en termes de systémique des *dépendances* pour souligner la dépendance du fonctionnement du système à ces relations fondamentales. Si l'EPC a examiné la dépendance du système à la croissance, il a accordé moins d'attention à l'importance des quatre autres. (iv) représente un ensemble de *tendances*, c'est-à-dire les processus mis en mouvement par « le noyau ». (v) Les *formes contemporaines* du capitalisme constituent une dernière dimension. Elles reflètent la configuration du capitalisme à un moment précis et façonnent les possibilités de transformation socio-écologique à ce moment historique (cf. [Bonizzi et al., 2020](#); [Fine et Saad-Filho, 2010](#)). La distinction analytique entre les différentes dimensions ne doit pas occulter leurs interdépendances complexes, qui ne peut être saisie. Par exemple, la quête de maximisation du profit par les capitalistes, considérée comme un impératif systémique, découle des relations sociales sous-jacentes et s'impose à eux. L'analyse approfondie des multiples interdépendances dépassant le cadre de cet article, je donnerai des exemples tout au long du texte.

4.1. La logique dominante et la force motrice du système : l'accumulation du capital et le profit

Suivant les principes établis dans [Paragraphe 3](#), j'aborde le capitalisme comme un système historiquement spécifique de protection sociale, à savoir « la production généralisée de marchandises à des fins de profit » ([Fine et Saad-Filho, 2010](#), 18). Étant donné que « l'objectif [,] d'un système est souvent le déterminant le plus crucial du comportement du système » ([Prairie, 2009](#)16). L'explication de la force motrice du capitalisme ouvre la voie à la compréhension du fonctionnement du système et du comportement des agents individuels qui le composent. La « formule générale du capital » de Marx demeure une description succincte de la logique fondamentale des économies capitalistes : « MCM » ([Marx, 1867](#), 108). L'argent (M) est investi pour acquérir des biens (C) (force de travail humaine et autres moyens de production nécessaires tels que les machines ou les ressources naturelles) qui permettent la production d'un nouvel ensemble de biens pouvant être vendus avec profit (M'). La « différence entre M' et M est la « plus-value », ou le profit global sous sa forme monétaire ([Fine et Saad-Filho, 2010](#), 30, 32; [Marx, 1867](#)). La réinsertion (d'au moins une partie de) cet excédent dans un nouveau cycle MCM constitue l'accumulation du capital et sous-tend l'expansion continue du système ([Marx, 1867](#)).

Fondamentalement, l'excédent monétaire repose sur la création d'un produit excédentaire ([Pirgmaier, 2021](#); [Cheikh, 2016](#)). Lorsque la production faiblit, une crise s'ensuit. La quête de croissance économique s'impose de nouveau aux acteurs de l'économie, notamment aux entreprises et aux gouvernements. La croissance économique sert l'accumulation du capital, et « l'accumulation est le moyen par lequel la classe capitaliste se reproduit » ([Harvey, 2006](#), 36; cf. [Büchs et Koch, 2017](#)). C'est ce qui constitue la dépendance du capitalisme à la fois au profit et à la croissance ([Schmelzer et Passadakis, 2011](#)). Cette idée est essentielle pour l'EPC : si la croissance économique est ouvertement liée aux dommages environnementaux, elle doit être comprise comme le résultat d'un système orienté vers un but distinct de la croissance, à savoir l'accumulation du capital et le profit (cf. [Klitgaard, 2013](#); [Pirgmaier et Steinberger, 2019](#)). Pour l'EPC, cela signifie qu'une réduction durable du débit de ressources, tirée par la croissance économique et en l'absence d'un découplage absolu suffisant, ne peut être obtenue qu'en supprimant l'impératif d'accumulation et de profit de l'économie. Cela s'applique également à l'objectif plus large de l'EPC, qui consiste à donner la priorité aux considérations socio-écologiques. La production de biens et de services comme moyen de générer du profit implique que la satisfaction des besoins et la durabilité écologique viennent, au mieux, en second. La motivation du profit sous-tend la prédominance systémique de la valeur d'échange sur la valeur d'usage, ce qui explique les insuffisances persistantes dans la satisfaction des besoins humains et la transgression des limites planétaires ([Gough, 2017](#)). Des biens vitaux tels que l'alimentation, le logement et les soins (de santé) peuvent ne pas être fournis s'ils ne sont pas rentables, tandis que des biens socialement et écologiquement néfastes seront produits s'ils le sont. Une implication clé pour l'EPC est que la satisfaction durable des besoins exige que les biens et services essentiels soient retirés du domaine de l'approvisionnement à but lucratif ([Steinberger et al., 2024](#)).

4.2. Relations sociales sous-jacentes

L'accumulation du capital et le profit, moteurs clés du système, et leur contradiction avec l'effort socio-écologique de l'EPC nécessitent un examen plus approfondi de leurs racines. Dans ce qui suit, j'établis donc, étape par étape, les relations sociales spécifiques qui sous-tendent la primauté de l'accumulation et du profit dans le système. Le point de départ analytique de Marx, la marchandise, reste puissant car ses caractéristiques déterminantes révèlent des aspects clés du système capitaliste dans son ensemble ([Murray et Schuler, 2017](#)). Les marchandises sont définies comme des « valeurs d'usage produites par le travail pour l'échange » ([Fine et Saad-Filho, 2010](#), 16). La valeur d'usage d'une marchandise décrit le fait que toute marchandise doit répondre à des besoins ou des désirs humains. Sinon, il n'y aurait pas de demande et peu d'incitation à la produire. La valeur d'échange d'une marchandise exprime sa valeur quantitative par rapport aux autres marchandises ([Pirgmaier, 2021](#); [Cheikh, 2016](#)). Pour que l'échange de marchandises se généralise, toute marchandise doit être en relation d'échange avec d'autres. Elles doivent, d'une certaine manière, être (ou être rendues) commensurables ([Marx, 1867](#); [Pirgmaier, 2021](#)). Une « propriété fondamentale que toutes les marchandises partagent est d'être le produit du travail. Cette propriété repose sur l'idée fondamentale que les sociétés ne peuvent pas vivre (et que les profits ne peuvent pas provenir) du seul échange, mais que l'échange systématique doit s'inscrire dans un mode de production spécifique pour se maintenir (et maintenir la société) » ([Fine et Saad-Filho, 2010](#), 16). Toutes les sociétés humaines assurent leur reproduction par un mode spécifique d'organisation de la production et de l'échange de biens et de services. Sous le capitalisme, la production de valeurs d'usage destinées à être échangées sur le marché constitue le principal mécanisme permettant d'y parvenir.⁴

Si la propriété partagée des marchandises – en tant que produits du travail – constitue la base de l'échange généralisé de marchandises, son fonctionnement pratique repose sur l'existence d'un dénominateur commun capable d'exprimer la valeur d'échange d'innombrables produits hétérogènes. Le rôle de l'argent comme équivalent universel est une caractéristique décisive des économies capitalistes, constituant simultanément la spécificité du système de dépendance à l'argent (cf. [Lapavistas, 2016](#)).⁵ L'un de ses effets majeurs est l'occultation des relations sociales qui sous-tendent la production et la consommation : toutes sortes de marchandises apparaissent

comme comparables, les conditions spécifiques de leur production deviennent invisibles, et les relations entre les individus apparaissent comme purement monétaires, par exemple les relations entre employeurs et employés et entre les producteurs et les ressources qu'ils emploient. Ces diverses formes d'occultation par l'argent favorisent la dégradation de la nature humaine et non humaine, car la destruction et la souffrance sont occultées ([Dant, 2000](#); [Nelson, 2016](#)).

La fonction de l'argent comme équivalent universel établit également la prédominance de l'échange sur la valeur d'usage dans le système, car elle facilite l'accès à des valeurs d'usage spécifiques sans y être lié ([Exner, 2014](#)). Elle permet également à la monnaie de remplir d'autres fonctions vitales pour le système capitaliste. En tant qu'unité de compte, moyen d'échange et moyen de paiement différé, la monnaie facilite l'expansion et l'accélération de la production, de la consommation et des échanges. Par exemple, la monnaie comme moyen de paiement différé constitue la base du système de crédit, essentiel au lancement et à l'expansion de la production ([de Brunhoff et Foley, 2006](#); [Lapavitsas, 2016](#)). Le circuit du capital, MCM', illustre la pertinence systémique du crédit. Les ressources financières (M) doivent être disponibles avant toute activité productive visant à acquérir les moyens de production nécessaires (C). Ces réflexions sur le rôle spécifique des économies capitalistes monétaires exigent de l'EPC un regard plus critique sur la monnaie, à un niveau fondamental ([Nelson, 2022](#)).

Ayant identifié le profit comme moteur des économies capitalistes et ayant localisé son origine dans la production, il reste à expliquer comment il est possible de générer de la plus-value dans le processus de production et d'où naît la pression systémique en faveur d'une accumulation continue. L'EPM postule que la génération de profit n'est possible que parce que les travailleurs sont contraints de « travailler plus longtemps que le temps nécessaire à la production des biens qu'ils peuvent acheter avec leur salaire » ([Saad-Filho, 2019](#), 25). La saisie du surplus produit par les travailleurs par la classe capitaliste a été qualifiée comme exploitation. Pour que l'exploitation soit possible, le capital doit avoir le pouvoir de commander le travail ([Marx, 1867](#)). Ce pouvoir repose sur le manque d'alternatives au travail salarié pour assurer leurs moyens de subsistance, ce qui, à son tour, repose sur la propriété et le contrôle inégalitaires des moyens de production et de subsistance ([Barry, 2021a](#)). La dépendance des individus (travailleurs) et du système à l'égard du travail salarié caractérise les économies capitalistes et est inextricablement liée à la propriété monopolistique des moyens de production par la classe capitaliste ([Gorz, 1993](#)). C'est ce qui constitue le système de dépendance à la propriété : ce n'est que lorsque les droits de propriété privée sur les ressources essentielles sont garantis que des segments spécifiques de la société peuvent être exclus de leur propriété et de leur utilisation ([Harvey, 2015](#); [Pistor, 2019](#)). Sans accès à cette ressource, les individus ne disposent que de leur force de travail pour acquérir des biens et des services. Il en résulte une caractéristique unique et frappante des économies capitalistes : le travail salarié comme forme dominante de travail humain, et la force de travail humaine elle-même comme marchandise ([Fine et Saad-Filho, 2010](#)).⁶ Il est important pour l'EPC d'apprécier pleinement ce point car il représente une force majeure qui maintient les gens dans un emploi salarié, indépendamment de leur volonté ou de l'utilité et de la durabilité environnementale de leur emploi (cf. [Graeber, 2018](#); [Mair et al., 2020](#); [Soper, 2020](#)). D'un autre côté, la valorisation spécifique du travail salarié invisibilise et dévalorise de nombreuses activités qui sont vitales pour l'épanouissement et la cohésion de la société, mais qui se déroulent en dehors du marché capitaliste ([Barry, 2021a](#); [Dengler et Strunk, 2018](#)).

Alors que l'exploitation du travail salarié permet la production de plus-value à travers le circuit capitaliste, des activités et des ressources non marchandisées et non rémunérées la sous-tendent ([Bakker et Gill, 2003](#); [Huws, 2019a](#)).⁷ Des activités telles que les soins aux enfants et aux malades au sein des communautés et des ménages sont essentielles à la société et au capital, notamment pour assurer la reproduction de la main-d'œuvre. Tous ces « services » sont obtenus « gratuitement », c'est-à-dire sans contrepartie financière. C'est ce que l'on entend par appropriation. Un argument similaire s'applique à la nature non marchandisée. La nature offre d'innombrables valeurs d'usage « gratuitement », qu'il s'agisse de ressources naturelles ou de l'atmosphère comme puits de carbone ([Bauhardt, 2014](#); [Moore, 2015](#)).⁸ Le travail non marchandisé (reproductif) et la nature sont des conditions préalables essentielles à l'activité économique

capitaliste mais aussi – et c'est crucial – à la vie humaine et non humaine ([Felli, 2014](#)). Pourtant, la domination des impératifs capitalistes affecte ces sphères non marchandisées et non monétisées qui fonctionnent selon des logiques différentes ([Barca, 2019](#); [Barry, 2021b](#); [Mair et al., 2020](#)). Le mode de production capitaliste expansif axé sur le profit entre en contradiction avec le type et le rythme de la reproduction écologique et sociale, provoquant une « rupture métabolique » ([Foster et al., 2010b](#); [Moore, 2017](#)). Le rôle essentiel de ces sphères non marchandisées et non monétisées doit être pleinement reconnu par les chercheurs de l'EPC.

L'appropriation et l'exploitation sont deux mécanismes qui permettent la production capitaliste de plus-value. Cela explique la pression systémique pour poursuivre la création et l'accumulation de plus-value. La nécessité de concurrencer d'autres capitaux dans un marché façonné par l'incertitude oblige les entreprises à adopter des stratégies visant à maximiser leurs profits pour assurer leur survie ([Burkett, 2006](#); [Cheikh, 2016](#)). Celles-ci englobent des pratiques socialement et écologiquement dégradantes telles que la baisse des salaires et la poursuite de la croissance de la production malgré le dépassement écologique ([Douthwaite, 1999](#); [Mair et al., 2020](#); [Saito, 2022](#)). La pression systémique exercée sur les capitalistes individuels pour maximiser leurs profits découle « de l'impératif du capital en général d'accumuler » ([Fine et Saad-Filho, 2010](#), 71). De même, la création de profit global est décisive pour la stabilité du système qui repose sur la reproduction de la classe capitaliste (cf. [Cahen-Fourot, 2022](#); [Harvey, 2015](#)). La simultanéité et l'interconnexion de « la relation entre le capital et le travail et les relations de concurrence entre de nombreux capitaux sous-tendent la logique expansionniste du système » ([Bois, 2012](#), 39).

Pourtant, la concurrence agit comme une force compulsive pour tous les agents de l'économie ([Cheikh, 2016](#)). La concurrence pour l'emploi oppose les travailleurs les uns aux autres, entravant la solidarité et l'organisation collective. La concurrence est déterminante pour faire respecter le système, empêchant ainsi le changement au niveau de chaque agent individuel ([Fine et Saad-Filho, 2010](#)). Du fait de la mondialisation, la concurrence est par nature mondiale et englobe non seulement les entreprises et les travailleurs, mais aussi les États. La pression systémique visant à garantir des conditions propices à la croissance et au profit constitue un « plafond de verre » qui limite les interventions politiques que les États peuvent mettre en œuvre pour provoquer une transformation socio-écologique ([Hausknost, 2020](#); [Hausknost et Hammond, 2020](#)). Cette idée met en garde contre le recours aux États capitalistes contemporains et aux décideurs politiques comme moteurs des trajectoires post-croissance, soulignant plutôt la nécessité pour les institutions capitalistes et les États eux-mêmes d'être transformés ([D'Alisa et Kallis, 2020](#)).

La discussion sur le « noyau capitaliste dans l'abstrait » cristallise plusieurs idées importantes pour l'EPC. La plus importante est peut-être la conclusion selon laquelle la réorientation de l'économie loin du capitalisme et loin de poursuite d'une croissance économique, vers le bien-être universel dans les limites de la planète, nécessite une modification des relations sociales qui sous-tendent le système actuel. La volonté de ce système de poursuivre sa croissance doit être comprise comme découlant de la configuration spécifique de la propriété, du travail et de l'argent, ainsi que des relations entre la nature humaine et non humaine (cf. [Barry, 2021b](#); [Blauwhof, 2012](#); [Cahen-Fourot, 2022](#); [Frémaux, 2019](#)). Briser la dépendance du système à la croissance nécessite donc la dissolution simultanée de sa dépendance au profit, au travail salarié, à la propriété privée et inégale des ressources essentielles et à l'argent comme équivalent universel (cf. [Gorz, 1993](#); [Gorz, 2007](#); [Gough, 2017](#); [Spash, 2024](#); [Vergara-Camus, 2019](#)). Cela implique la reconfiguration des relations des individus entre eux et avec la nature, loin de l'exploitation, de l'appropriation et de la concurrence ([Adamczak, 2017](#); [de Redecker, 2020](#)). Bien que ces principes soient considérés comme acquis dans une grande partie de l'économie contemporaine, pour que l'EPC puisse guider le changement systémique, elle doit les examiner et les remettre en question de manière vigoureuse et holistique.

5. Tendances émergentes et formes contemporaines du système capitaliste

La logique et les relations fondamentales du système économique capitaliste, abordées dans la section précédente, constituent le fondement du dynamisme et de l'expansion du capitalisme. Cette section développe le dynamisme du capitalisme selon deux dimensions : les tendances émergentes ([Paragraphe 5.1](#)) et des formes contemporaines ([Paragraphe 5.2](#)). Ces deux dimensions sont très pertinentes pour l'EPC. Les tendances évoquées ici sont des dynamiques qui découlent des relations sociales capitalistes spécifiques et contribuent à leur consolidation. Une bonne compréhension des formes contemporaines du capitalisme est une condition préalable à l'élaboration de propositions adéquates d'interventions transformatrices dans le contexte historique actuel.

5.1. Tendances

Sans prétendre à l'exhaustivité, j'aborde ici sept tendances qui émergent des relations fondamentales du système et contribuent de manière spécifique aux crises socio-écologiques. Cette section s'appuie sur Pirgmaier et le développe ([Pirgmaier, 2018](#); [Pirgmaier, 2022](#)). Premièrement, la dépendance du système à l'égard des ressources privées et inégalement réparties donne lieu à une tendance à placer toujours plus de biens et de ressources communs dans un régime de propriété privée (cf. [Khan et Clark, 2016](#)). Ce processus assure les bases du fonctionnement du système en garantissant les droits de propriété privée sur les ressources et les actifs, y compris les moyens de production. Il préserve ainsi simultanément la division fondamentale entre capital et travail. La quantité et les types de processus et de biens qui ont été enfermés tout au long de l'histoire du capitalisme couvrent le monde naturel et social, y compris les moyens essentiels de (re)production tels que la terre et le savoir ([Harvey, 2015](#)).

Deuxièmement, la production de marchandises en tant que moyen de réaliser des profits suscite une tendance à la marchandisation ([Pirgmaier, 2022](#)). Les biens et services qui étaient auparavant fournis en dehors du marché capitaliste sont intégrés au système d'approvisionnement capitaliste. La récente marchandisation de services essentiels tels que « le logement, l'éducation, la santé et les services publics [...] dans de nombreuses régions du monde » en témoigne ([Harvey, 2015](#), 24). L'intégration au marché capitaliste modifie la logique qui régit la fourniture de biens et de services : la recherche du profit prend le pas sur leur fourniture pour la satisfaction des besoins en fonction des limites planétaires (cf. [Aulenbacher et al., 2018](#); [Gough, 2017](#)). La marchandisation consolide davantage le système en favorisant la dépendance salariale des individus, car les biens et services nouvellement marchandisés nécessitent des paiements monétaires pour y accéder (cf. [Soper, 2020](#)).

Troisièmement, la recherche du profit entraîne l'augmentation permanente de la production de marchandises en termes quantitatifs, évoquant la tendance à la croissance économique ([Foster et al., 2010a](#); [Gough, 2017](#)). Il existe différentes manières d'accroître la production et les parts de marché, par exemple en augmentant la capacité de production, y compris les machines et le nombre d'employés, et en élargissant la gamme de produits ([Douthwaite, 1999](#); [Pineault, 2019](#)). Comme les profits ne sont réalisés que lorsque les produits sont effectivement vendus, la croissance de la production doit s'accompagner d'une croissance de la consommation, ce qui incite de nombreux mécanismes pour stimuler la demande, notamment la publicité, l'obsolescence programmée, la capture étatique et réglementaire ([Baran et Sweezy, 1966](#); [Khan et Clark, 2016](#); [Mattioli et al., 2020](#)). L'escalade de l'extraction et de l'utilisation des ressources énergétiques et matérielles ainsi que des émissions de gaz à effet de serre sont un corollaire de la croissance de la production et de la consommation, motivée par le profit et étroitement liée ([Hickel et Kallis, 2019](#); [Malmö, 2016](#)).

Quatrièmement, les opportunités de profit ont tendance à augmenter à mesure que les ressources peuvent être mobilisées par le capital, créant ainsi une tendance à l'expansion géographique (cf. [Reuten, 2019](#)). L'instauration de relations capitalistes dans un nombre toujours plus grand d'endroits accroît le nombre de travailleurs salariés, de sites d'extraction, de production et de débouchés sur lesquels le capital peut s'appuyer. Parallèlement, on observe une disparition des formes non capitalistes de protection sociale, une augmentation du nombre de personnes

enfermées dans la dépendance salariale et une dégradation environnementale à grande échelle (cf.[Malmö, 2016](#)).

Cinquièmement, la permanence de changement technologique et organisationnel résulte de la pression exercée sur les capitaux pour qu'ils restent compétitifs et rentables ([Ghosh, 2012](#);[Pirgmaier, 2018](#)). Dans la poursuite d'un profit croissant, le changement technologique sous le capitalisme tend à prendre la forme d'une augmentation de la productivité du travail, par exemple via l'innovation des techniques de production et une division du travail plus sophistiquée ([Douthwaite, 1999](#);[Fine et Saad-Filho, 2010](#);[Jackson, 2021](#)). Plutôt que de conduire à une stabilisation de la production couplée à une réduction du temps de travail, le changement technologique dans la poursuite du profit est utilisé pour augmenter continuellement la production, sapant les espoirs d'un découplage suffisant ([Foster et al., 2010a](#);[Mair et al., 2020](#);[Pirgmaier, 2018](#)). L'expansion économique comme moyen de contrer le chômage technologique, ou la création d'une « armée de réserve de main-d'œuvre », alimente ce processus ([Fine et Saad-Filho, 2010](#);[Jackson et Victor, 2011](#)). L'augmentation du débit des ressources est l'un des résultats, alimentant une dégradation environnementale accrue et accélérée ([Mair et al., 2020](#)). Un autre effet de la poursuite constante de l'augmentation de la productivité du travail est la dévaluation des secteurs qui sont essentiels à la satisfaction des besoins mais qui ont un faible potentiel d'augmentation de la productivité, les soins en étant un excellent exemple ([Walker et al., 2021](#);[Jackson et al., 2023](#); cf.[Baumol, 2012](#)).

Sixièmement, l'accélération de la production, de la distribution et de la consommation est une autre tendance qui émerge en raison de la pression concurrentielle pour le profit ([Passarella et Baron, 2015](#);[Pirgmaier, 2018](#)). Plus les marchandises sont produites, distribuées et vendues rapidement, plus le capital peut être réinvesti rapidement. De même, l'accélération de l'économie capitaliste entre de plus en plus en conflit avec le rythme des processus naturels. L'impact environnemental accru de l'accélération des processus économiques en est une conséquence ([Kovel, 2007](#);[Saito, 2022](#)). Un autre problème est le conflit croissant avec les capacités physiques et psychosociales humaines, qui s'exprime par l'augmentation des maladies mentales et psychologiques en raison d'un rythme de vie accéléré ([Rosa et al., 2016](#);[Soper, 2020](#)).

Septièmement, l'aliénation résulte de ces dynamiques et les alimente. L'aliénation se rapporte à l'éloignement des travailleurs du produit qu'ils créent et du processus de production dans lequel ils s'engagent ([Marx, 1932](#); cf.[Mair et al., 2020](#)). Les travailleurs qui ne possèdent pas les moyens de production et qui sont commandés par le capital ainsi que par l'automatisation créent cette fracture ([Clark et York, 2005](#);[Gorz, 1993](#)). La séparation géographique croissante des populations de la terre et la nature, distincte dans son rôle dans le processus de production, conduisent à une aliénation entre les humains et la nature non humaine. La perte du lien avec les fondements de leur existence est à l'origine de sa dégradation ([Foster et Burkett, 2016](#);[Hudis, 2013](#);[Pirgmaier, 2018](#)).

L'analyse de ces tendances a plusieurs implications pour le domaine de l'EPC. Compte tenu de leur contribution au fonctionnement du système, contrer une ou plusieurs tendances peut affaiblir l'expansion du capitalisme et ses effets environnementaux et distributifs. Les efforts de démarchandisation et de désaliénation sont donc essentiels pour l'EPC ([Brownhill et al., 2012](#);[Gerber et Gerber, 2017](#)). De même, l'interdépendance et le renforcement mutuel des différentes tendances ne font obstacle qu'à l'évolution d'un seul paramètre. Des mesures visant à freiner la croissance économique dans les pays du Nord, par exemple, réduiraient clairement la pression environnementale résultant de l'augmentation de la production. Pourtant, le changement technologique et l'expansion géographique continueraient d'être déployés pour accroître la production et les profits. L'abrogation durable de ces tendances repose en définitive sur la modification des relations sociales qui les sous-tendent. Les chercheurs en EPC devraient évaluer et concevoir leurs propositions de transformation dans cette optique.

5.2. Formes contemporaines : mondialisation, financiarisation, rentierisme

L'objectif de l'EPC, qui vise à proposer des solutions pour sortir des crises socio-écologiques actuelles, nécessite une analyse approfondie de la configuration contemporaine du capitalisme. Bien que des analyses de certaines de ces évolutions existent au sein de l'EPC, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre leurs implications pour une transition post-croissance ([Klitgaard, 2013](#)). La section suivante illustre comment cela peut être réalisé. Retracer l'évolution des différentes factions du capital est une manière fructueuse de comprendre la récente restructuration du système dans son ensemble ([Bonizzi et al., 2020](#)). La mondialisation, la financiarisation et la montée du rentierisme apparaissent comme trois évolutions clés du capitalisme au cours des dernières décennies.

La Mondialisation peut être comprise comme une partie des « transformations organisationnelles et spatiales du capital » ([Starosta, 2010](#), 540) à l'échelle mondiale. Il comprend la croissance et l'internationalisation de la production (capital industriel), l'augmentation du commerce transfrontalier (capital marchand) et des activités financières (capital porteur d'intérêts) (cf. [Bonizzi et al., 2020](#)). La portée mondiale du capital lui permet de s'implanter là où les conditions sont les plus profitables, ce qui donne lieu à des schémas de mondialisation inégaux, voire variés. Les multinationales dont le siège social est situé dans les pays du Nord ont pu rapatrier les bénéfices de leur production délocalisée vers les pays du Sud ([Durand et Gueuder, 2018](#)). La croissance et la restructuration du commerce mondial ont entraîné une « déconnexion spatiale croissante entre l'utilisation des ressources et les émissions dans la production et la consommation » ([Plank et al., 2018](#), 4195). La consommation dans les pays à revenu élevé dépend dans une large mesure de la production à forte intensité de carbone ailleurs ([Chancel et Piketty, 2015](#); [Hubacek et al., 2017](#); [Liddle, 2018](#)). Ceci est lié à un transfert de ressources matérielles et de main-d'œuvre du Sud vers le Nord ([Hickel et al., 2022](#)). Ces injustices sociales, économiques et environnementales favorisent les inégalités mondiales et entravent le développement économique local dans les pays du Sud. Bien qu'il reconnaisse ces interconnexions mondiales, l'EPC dans son ensemble n'a pas encore pleinement tiré les conséquences d'une transition post-croissance. Par exemple, il devrait anticiper les effets potentiellement perturbateurs des changements des modes de consommation dans les pays du Sud impliqués dans leur production. L'accent mis sur les interventions dans les pays du Nord devrait être élargi aux structures institutionnelles qui façonnent la production et le commerce à l'échelle mondiale et entravent les trajectoires économiques et politiques autodéterminées dans les pays du Sud (cf. [Chiengkul, 2018](#)).

La Financiarisation et l'augmentation quantitative et qualitative du capital rémunéré est une autre évolution qui mérite une attention accrue. Elle se manifeste par une augmentation considérable de l'activité financière par rapport à l'investissement productif et par un renforcement des institutions financières et des impératifs financiers en matière de protection sociale ([Ashman et Fine, 2013](#); [Fine et al., 2016](#)). Le capital financier s'est déplacé vers des domaines qui étaient auparavant sous les auspices de l'État, comme la fourniture de soins de santé, de logement ou d'éducation, modifiant ainsi la logique d'approvisionnement en conséquence ([Bayliss et Fine, 2016](#); [Walker et al., 2024](#); [Khan et Clark, 2016](#)). De plus, l'élaboration des politiques elle-même a été financiarisée ([Fastenrath et al., 2017](#); [Gabor et Ban, 2016](#)). L'investissement financier continu dans les industries polluantes telles que les combustibles fossiles est un autre développement qui a non seulement entraîné une dégradation de l'environnement, mais a également créé des risques pervers pour la stabilité financière liés à l'élimination progressive des industries concernées en raison de l'échouement des actifs qui y est associé ([Durand, 2017](#); [Semieniuk et al., 2021](#)). L'augmentation de la dette des ménages reflète la recherche de profit financier par les banques à travers la consommation basée sur la dette ([Barry, 2021a](#)). La nécessité de rembourser la dette avec intérêts lie encore plus fortement les ménages au travail salarié et constitue ainsi une force supplémentaire empêchant les acteurs économiques de sortir du système ([FESSUD, Financiarisation, Économie, Société et Développement, 2017](#); [Mellor, 2010](#)). La financiarisation a également été associée à une augmentation des inégalités dans de nombreux pays à revenu élevé et à un affaiblissement du marché du travail dans le monde ([Hein, 2017](#); [Izurieta et al., 2018](#)). Malgré la diversité spécifique au contexte, les modèles de financiarisation reflètent généralement la position subordonnée des pays dans la hiérarchie économique et monétaire mondiale ([Bonizzi et al., 2020](#)). L'EPC devrait davantage prendre en compte les multiples facettes de la financiarisation et les défis spécifiques

qu'elles posent aux trajectoires post-croissance. Cela inclut, par exemple, la spécification des moyens de limiter le pouvoir des acteurs financiers et les impératifs visant à façonner l'approvisionnement, l'élaboration des politiques et les « solutions » aux crises socio-écologiques (cf. [Dafermos et al., 2021](#); [Gabor, 2021](#)).

Un développement final, et peut-être plus contesté, du capitalisme est la « rentierisation ». Par analogie avec l'appropriation des rentes par les propriétaires, la rentierisation peut être comprise comme une augmentation de la part du profit global appropriée sur la base de la « propriété, possession ou contrôle d'actifs rares ou artificiellement rendus rares », non ou difficilement reproductibles et substituables, et dans une certaine mesure essentiels à la (re)production ([Debout, 2017, 3](#); [Christophers, 2021](#); [Christophers, 2022](#); [CNUCED, Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, 2017](#); [CNUCED, Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, 2018](#)). La propriété intellectuelle (PI) est un domaine de rente présumée. L'importance de l'information, du savoir, des données et des technologies dans l'économie, conjuguée à la possibilité de les rendre rares grâce aux droits de PI, crée la possibilité de percevoir des rentes pour l'accès (ibid.). Parmi les exemples récents d'extension de la protection de la PI à de nouveaux domaines, on peut citer l'essor des brevets sur les méthodes financières et commerciales [...], ainsi que les brevets sur les formes de vie et les développements logiciels ([Lerner et al., 2015](#))' ([CNUCED, Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, 2017, 137](#)). Cinq des plus grandes entreprises mondiales, actives dans le secteur des technologies numériques, témoignent d'une montée de la « rente numérique » ([Birch et Cochrane, 20212](#)). Malgré ces preuves, il est difficile de déterminer dans quelle mesure la propriété intellectuelle est simplement mobilisée comme un actif générateur de rente. L'information (technologie) a joué un rôle central dans la production et la distribution de biens et de services tout au long de l'histoire du capitalisme. Aujourd'hui, les plateformes numériques permettent d'accroître les profits grâce à l'externalisation des coûts physiques et de gestion aux travailleurs ([Montalban et al., 2019](#); [Srnicek, 2017](#)). La détermination de la montée absolue et relative de la rentierisation à l'échelle mondiale justifie davantage de recherches ([Christophers, 2019](#)). Malgré ces incertitudes, les diverses menaces d'« extraction de rente dans un avenir aux ressources limitées » exigent l'attention des chercheurs de l'EPC ([Stratford, 2020](#)). Cela implique une intensification des efforts visant à accaparer les ressources essentielles pour en tirer des rentes, ce qui implique l'exclusion de certaines personnes de l'accès à ces ressources. Compte tenu de la répartition actuelle du pouvoir, cela risque d'aggraver les inégalités existantes entre les pays et les populations à faibles et à hauts revenus. La rentierisation préfigure une transformation fondamentale de la protection sociale que l'EPC doit aborder ([Durand, 2020](#)).

6. Conclusion

L'Économie post-croissance (EPC) est apparue comme un nouveau paradigme visant à orienter la réorientation de l'économie, loin de la primauté de la croissance, vers la satisfaction des besoins universels, dans les limites de la planète. Cet article soutient qu'une appréciation plus complète et systématique des relations et dynamiques constitutives du capitalisme renforcerait les fondements théoriques de l'EPC et, par conséquent, la capacité de ce domaine à guider le changement systémique urgent de l'économie. Cet article vise à contribuer à cet effort en élaborant un cadre d'analyse du capitalisme du 21^e siècle, prêt à être utilisé par les chercheurs de l'EPC. S'appuyant sur des travaux critiques menés au sein et en dehors de l'EPC, la contribution spécifique de cet article réside dans l'élaboration progressive d'un cadre d'analyse théorique du capitalisme permettant de comprendre le rôle du système dans les crises socio-écologiques et d'identifier les possibilités et les défis d'un changement systémique.

L'idée la plus cruciale pour l'EPC réside peut-être dans l'analyse de la croissance économique comme résultat d'un système axé sur l'accumulation du capital et le profit. Cette idée implique une réorientation de l'économie, loin de la croissance, vers « une vie meilleure pour tous, dans les limites des limites planétaires » ([O'Neill et al., 2018](#)) justifie la transformation du système économique dans son ensemble. Parvenir à l'indépendance à l'égard de la croissance nécessite

donc également la dissolution de la dépendance du système et des agents au profit, à l'argent comme équivalent universel, au travail salarié, à la propriété privée et à la répartition inégale des ressources essentielles. La dépendance du système à l'exploitation des travailleurs et à l'appropriation du travail non marchandisé et de la nature force l'EPC à relever le défi d'une reconfiguration fondamentale des relations interhumaines et des relations à la nature non humaine. L'argent comme équivalent universel masque ces relations. Par conséquent, l'EPC doit examiner plus fondamentalement la qualité et la portée de l'argent, y compris la question « Comment pourrions-nous faire fonctionner une société sans argent ? » ([Nelson, 2016](#), 56; voir aussi [Exner, 2014](#)). Compte tenu du rôle clé du travail salarié dans les économies capitalistes, l'EPC devrait également s'engager plus fortement « sur la centralité du travail et de la classe dans la transition vers un paradigme post-carbone et post-capitaliste » ([Barça, 2019](#), 207). Plus généralement, il est nécessaire d'élaborer une théorie de l'agence et du pouvoir axée sur le changement systémique au 21^e siècle.⁹

L'analyse des tendances émergeant du noyau capitaliste met en lumière les mécanismes qui contribuent à l'expansion et au dynamisme du système. Contrer ces tendances, par exemple par la démarchandisation ou la désaliénation, constitue un moyen de s'opposer à l'expansion du système ([Brownhill et al., 2012](#); [Gerber et Gerber, 2017](#); [Van Griethuysen, 2012](#)). Cependant, la transformation à long terme de l'économie dépend de la modification durable des relations sociales sous-jacentes. Il en va de même pour les formes contemporaines du capitalisme. Si toute tentative de transformation doit tenir compte des défis spécifiques découlant de la mondialisation, de la financiarisation et de la rentierisation, un changement systémique nécessite de cibler le cœur du capitalisme.

De cette analyse théorique découlent plusieurs pistes essentielles pour la recherche et l'action politique en matière d'égalité des genres, que j'aborderai plus en détail dans la suite du présent article. La plus fondamentale est l'élaboration de mécanismes visant à dissoudre les relations sociales et les dépendances dominantes du système, de manière socio-écologique. Cela inclut des moyens permettant aux individus de satisfaire leurs besoins indépendamment du travail salarié, des mécanismes facilitant les formes d'organisation économique à but non lucratif, ainsi que des alternatives au régime actuel de propriété et de contrôle privés et concentrés des ressources essentielles ([Barry, 2016](#); [Gough, 2017](#); [Mair et al., 2020](#)). Il existe des propositions qui abordent ces questions, et sur lesquelles l'EPC devrait donc insister davantage, tant dans la recherche que dans le plaidoyer politique. Les services de base universels en sont une. La fourniture directe et gratuite de biens et services essentiels, axée sur la suffisance, réduirait la dépendance salariale des populations et, plus largement, le champ de la production marchande à but lucratif ([Coote, 2021](#); [Coote et Percy, 2020](#)). La démocratie économique est un autre domaine clé car elle fait progresser les formes non capitalistes, démocratiques et communes de propriété et de gouvernance des organisations, des ressources et de la macroéconomie ([Akbulut et Adaman, 2020](#); [Barry, 2016](#), [Barry, 2021b](#); [Hausknost et Hammond, 2020](#); [Johanisova et Wolf, 2012](#); [Steinberger et al., 2024](#)). Les débats passés et présents autour de la planification démocratique, de la coordination monétaire et budgétaire et de la réforme monétaire peuvent être des sources d'inspiration dans cette entreprise (cf. [Aguila et al., 2024](#); [Durand et al., 2024](#); [Monnet, 2018](#); [Olk et al., 2023](#)).

En prenant en compte plus en détail la nature mondialisée et financiarisée du capitalisme contemporain, les chercheurs en EPC devraient accorder plus d'attention aux propositions visant à transformer le système économique et financier à l'échelle mondiale. Cela implique un engagement plus fort auprès des acteurs dominants de l'économie mondiale, notamment les multinationales, les grandes entreprises technologiques et les institutions financières bancaires et non bancaires. Cela concerne également les organisations internationales comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, qui façonnent l'espace de manœuvre politique et économique des pays, en particulier dans les pays du Sud ([Dafermos et al., 2021](#); [Gabor, 2021](#)). L'analyse de cet article révèle la formidable capacité de changement systémique. Cependant, elle cherche également à montrer comment l'intégration constructive des analyses marxistes et écoféministes du capitalisme avec la pensée de la dé-/post-croissance pourrait renforcer les

fondements théoriques et méthodologiques l'EPC pour être à la hauteur de la tâche consistant non seulement à imaginer, mais aussi à préparer la fin du capitalisme afin d'empêcher la fin du monde.¹⁰

Financement

Elena Hofferberth reconnaît le financement par le biais de la Bourse de recherche anniversaire de Leeds, programme Synergy du Conseil européen de la recherche (ERC) de l'Union européenne, projet REAL ([ERC-2022-SYG REAL 101071647](#)) et le projet CliMacro du Réseau suisse d'études internationales.

Déclaration de contribution d'auteur CRedit

Elena Hofferberth : Rédaction – révision et édition, Rédaction – brouillon original, Visualisation, Méthodologie, Investigation, Analyse formelle, Conceptualisation.

Déclaration d'intérêts concurrents

Les auteurs déclarent qu'ils n'ont aucun intérêt financier concurrent connu ni aucune relation personnelle qui aurait pu sembler influencer le travail rapporté dans cet article.

Remerciements

Je remercie Julia Steinberger, Elke Pirgmaier et Louison Cahen-Fourot pour leurs précieux commentaires sur les différentes versions de cet article. Je suis également reconnaissante pour les discussions critiques avec Andrew Brown, Andrew Mearman et Julia Steinberger, qui ont inspiré ma réflexion. Merci également à Dallas Odell pour sa relecture. Merci également à trois relecteurs anonymes pour leurs commentaires.

References

- [Adamczak, 2017](#) Bini Adamczak *Beziehungsweise Revolution* Suhrkamp, Berlin (2017) [Google Scholar](#)
- [Agenjo-Calderón and Gálvez-Muñoz, 2019](#) Astrid Agenjo-Calderón, Lina Gálvez-Muñoz *Feminist economics: theoretical and political dimensions: feminist economics Am. J. Econ. Sociol.*, 78 (1) (2019), pp. 137-166, [10.1111/ajes.12264](#) [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)
- [Aguila et al., 2024](#) Nicolás Aguila, Paula Haufe, Joscha Wullweber *The Ecor as global special purpose money: towards a green international monetary system to finance sustainable and just transformation Sustain. Sci.* (2024), [10.1007/s11625-024-01484-8](#) [Google Scholar](#)
- [Akbulut, 2021](#) Bengi Akbulut *Degrowth Rethink. Marx.*, 33 (1) (2021), pp. 98-110, [10.1080/08935696.2020.1847014](#) [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)
- [Akbulut and Adaman, 2020](#) Bengi Akbulut, Fikret Adaman *The ecological economics of economic democracy Ecol. Econ.*, 176 (2020), Article 106750, [10.1016/j.ecolecon.2020.106750](#) [View PDF](#) [View article](#) [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)
- [Alexander, 2020](#) Samuel Alexander *Post-capitalism by design not disaster Ecol. Citizen*, 3 (Suppl. B) (2020), pp. 13-21 [Crossref](#) [Google Scholar](#)
- [Amin, 1974](#) Samir Amin *L'accumulation à l'échelle mondiale: critique de la théorie de sous-développement* Ed. Anthropos, Paris (1974) [Google Scholar](#)
- [Andreucci and Engel-Di Mauro, 2019](#) Diego Andreucci, Salvatore Engel-Di Mauro *Capitalism, socialism and the challenge of degrowth: introduction to the symposium Capital. Nat. Social.*, 30 (2) (2019), pp. 176-188, [10.1080/10455752.2018.1546332](#) [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)
- [Ashman and Fine, 2013](#) Sam Ashman, Ben Fine *Neo-liberalism, varieties of capitalism, and the shifting contours of South Africa's financial system Transformation*, 81 (82) (2013), pp. 144-178 [Crossref](#) [Google Scholar](#)
- [Aulenbacher et al., 2018](#) Brigitte Aulenbacher, Fabienne Décieux, Birgit Riegraf *Capitalism Goes Care Equality Divers. Inclus. Intern. J.*, 37 (4) (2018), pp. 347-360, [10.1108/FDI-10-2017-0218](#) [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)
- [Bakker and Gill, 2003](#) Isabella Bakker, Stephen Gill *Global political economy and social reproduction Isabella Bakker, Stephen Gill (Eds.), Power, Production, and Social Reproduction: Human in/Security in the Global Political Economy*, Palgrave Macmillan, Basingstoke (2003), pp. 3-16 [Crossref](#) [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)
- [Baran and Sweezy, 1966](#) Paul A. Baran, Paul M. Sweezy *Monopoly Capital: An Essay on the American Economic and Social Order* Monthly Review Press, New York and London (1966) [Google Scholar](#)
- [Barca, 2019](#) Stefania Barca *The labor(s) of degrowth Capital. Nat. Social.*, 30 (2) (2019), pp. 207-216, [10.1080/10455752.2017.1373300](#) [View at publisher](#) [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)
- [Barry, 2016](#) John Barry *Green political economy: Beyond orthodox undifferentiated economic growth as a permanent feature of the economy Teena Gabrielson, Cheryl Hall, John M. Meyer, David Schlosberg (Eds.), The Oxford Handbook of Environmental Political Theory*, Oxford University Press (2016), pp. 304-318, [10.1093/oxfordhb/9780199685271.013.30](#) [View at publisher](#) [Google Scholar](#)
- [Barry, 2020](#) John Barry *A genealogy of economic growth as ideology and cold war Core state imperative New Political Econ.*, 25 (1) (2020), pp. 18-29, [10.1080/13563467.2018.1526268](#) [View at publisher](#) [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)
- [Barry, 2021a](#) John Barry *A just transition to a sustainable economy: green political economy, labour republicanism, and the liberation from economic growth Keith Breen, Jean-Philippe Deranty (Eds.), The Politics and Ethics of Contemporary Work. Whither Work?*, Routledge (2021), pp. 166-182

<https://www.routledge.com/The-Politics-and-Ethics-of-Contemporary-Work-Whither-Work/Breen-Deranty/p/book/9780367198114> (April 10, 2024) [View at publisher](#)

[CrossrefView in Scopus Google Scholar](#)

[Barry, 2021b](#) John Barry Green republicanism and a "just transition" from the tyranny of economic growth *Crit Rev Int Soc Pol Phil*, 24 (5) (2021), pp. 725-742, [10.1080/13698230.2019.1698134](#) [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)

[Bauhardt, 2014](#) Christine Bauhardt Solutions to the crisis? The green new Deal, degrowth, and the solidarity economy: alternatives to the capitalist growth economy from an ecofeminist economics perspective *Ecol. Econ.*, 102 (2014), pp. 60-68, [10.1016/j.ecolecon.2014.03.015](#) [View PDFView articleView in Scopus](#) [Google Scholar](#)

[Baumol, 2012](#) William J. Baumol The Cost Disease: Why Computers Get Cheaper and Health Care Doesn't Yale University Press, New Haven (2012) [Google Scholar](#)

[Bayliss and Fine, 2016](#) Kate Bayliss, Ben Fine Finance and economic and social reproduction: origins of the present and implications for the future *Fessud Work. Paper Ser.*, 189 (2016) [Google Scholar](#)

[Birch and Cochrane, 2021](#) Kean Birch, D.T. Cochrane Big tech: four emerging forms of digital rentiership *Sci. Cult.*, ahead-of-print(ahead-of-print) (2021), pp. 1-15, [10.1080/09505431.2021.1932794](#) [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)

[Blauwhof, 2012](#) Frederik Berend Blauwhof Overcoming accumulation: is a capitalist steady-state economy possible? *Ecol. Econ.*, 84 (2012), pp. 254-261, [10.1016/j.ecolecon.2012.03.012](#) [View PDFView articleView in Scopus](#) [Google Scholar](#)

[Bonizzi et al., 2020](#) Bruno Bonizzi, Annina Kaltenbrunner, Jeff Powell Subordinate financialization in emerging capitalist economies Natascha van der Zwan, Daniel Mertens, Philip Mader (Eds.), *The Routledge International Handbook of Financialization*, Routledge, London and New York (2020), pp. 177-187, [10.4324/9781315142876-15](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Brown, 2007](#) Andrew Brown Reorienting critical realism: a system-wide perspective on the capitalist economy *J. Econom. Methodol.*, 14 (4) (2007), pp. 499-519, [10.1080/13501780701718789](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Brown et al., 2002](#) Andrew Brown, Gary Slater, David A. Spencer Driven to abstraction? Critical realism and the search for the "inner connection" of social phenomena *Camb. J. Econ.*, 26 (6) (2002), pp. 773-788, [10.1093/cje/26.6.773](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Brown and David, 2012](#) Andrew Brown, A. Spencer David The nature of economics and the failings of the mainstream: lessons from Lionel Robbins's "essay" *Camb. J. Econ.*, 36 (4) (2012), pp. 781-798, [10.1093/cje/bes018](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Brownhill et al., 2012](#) Leigh Brownhill, Terisa E. Turner, Wahu Kaara Degrowth? How about some "De-alienation"? *Capital. Nat. Social.*, 23 (1) (2012), pp. 93-104, [10.1080/10455752.2011.648844](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Buch-Hansen et al., 2024](#) Hubert Buch-Hansen, Max Koch, Iana Nesterova (Eds.), *Deep Transformations: A Theory of Degrowth* (2024), [10.7765/9781526173287](#) [Google Scholar](#)

[Büchs and Koch, 2017](#) Milena Büchs, Max Koch Postgrowth and Wellbeing: Challenges to Sustainable Welfare Palgrave Macmillan (2017) [Google Scholar](#)

[Burkett, 2006](#) Paul Burkett Marxism and Ecological Economics. Toward a Red and Green Political Economy Brill, Leiden and Boston (2006) [Google Scholar](#)

[Cahen-Fourot, 2022](#) Louison Cahen-Fourot 'Looking for Growth Imperatives under Capitalism: Money, Wage Labour, and Market Exchange'. *Post-Growth Economics Working Paper Series 01/2022* (2022) [Google Scholar](#)

[Cahen-Fourot and Lavoie, 2016](#) Louison Cahen-Fourot, Marc Lavoie Ecological monetary economics: a post-Keynesian critique *Ecol. Econ.*, 126 (2016), pp. 163-168, [10.1016/j.ecolecon.2016.03.007](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Cahen-Fourot and Monserand, 2023](#) Louison Cahen-Fourot, Antoine Monserand La macroéconomie de la post-croissance *L'économie Politique*, 98 (2023) [Google Scholar](#)

[Chancel and Piketty, 2015](#) Lucas Chancel, Thomas Piketty Carbon and Inequality: From Kyoto to Paris Trends in the Global Inequality of Carbon Emissions (1998-2013) & Prospects for an Equitable Adaptation Fund Paris School of Economics (2015) [Google Scholar](#)

[Chiangkul, 2018](#) Prapimphan Chiangkul The degrowth movement: alternative economic practices and relevance to developing countries *Alternat. Gloabl Local Politic.*, 43 (2) (2018), pp. 81-95, [10.1177/0304375418811763](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Christophers, 2019](#) Brett Christophers The rentierization of the United Kingdom economy *EPA: Economy Space* (2019), pp. 1-33 [Crossref](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Christophers, 2021](#) Brett Christophers Class, assets and work in rentier capitalism *Hist. Mater.*, 29 (2) (2021), pp. 3-28, [10.1163/1569206X-29021234](#) [Google Scholar](#)

[Christophers, 2022](#) Brett Christophers Rentier Capitalism: Who Owns the Economy, and Who Pays for It? Verso, London (2022) [Google Scholar](#)

[Clark and York, 2005](#) Brett Clark, Richard York Carbon metabolism: global capitalism, climate change, and the Biospheric rift *Theory Soc.*, 34 (2005), pp. 391-428 [Crossref](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Coote, 2021](#) Anna Coote Universal basic services and sustainable consumption *Sustain. Sci. Pract. Policy*, 17 (1) (2021), pp. 32-46, [10.1080/15487733.2020.1843854](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Coote and Percy, 2020](#) Anna Coote, Andrew Percy The Case for Universal Basic Services Polity Press, Cambridge (2020) [Google Scholar](#)

[Dafermos et al., 2021](#) Yannis Dafermos, Daniela Gabor, Jo Michell The wall street consensus in pandemic times: what does it mean for climate-aligned development? *Revue Canadienne d'études du Développement*, 42 (1-2) (2021), pp. 238-251, [10.1080/02255189.2020.1865137](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[D'Alessandro et al., 2020](#) Simone D'Alessandro, André Cieplinski, Tiziano Distefano, Kristofer Dittmer Feasible alternatives to green growth *Nat. Sustain.*, 3 (4) (2020), pp. 329-335, [10.1038/s41893-020-0484-y](#) [View at publisherView in ScopusGoogle Scholar](#)

[D'Alisa and Kallis, 2020](#) Giacomo D'Alisa, Giorgos Kallis Degrowth and the state *Ecol. Econ.*, 169 (2020), Article 106486, [10.1016/j.ecolecon.2019.106486](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Daly, 1974](#) Herman E. Daly Steady-state economics versus Growthmania: a critique of the orthodox conceptions of growth, wants, scarcity, and efficiency *Policy. Sci.*, 5 (2) (1974), pp. 149-167, [10.1007/BF00148038](#) [View at publisherView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Daly, 1991](#) Herman E. Daly Steady-State Economics (2nd ed), Island Press, Washington, DC (1991) [Google Scholar](#)

[Daly, 1992](#) Herman E. Daly Allocation, distribution, and scale: towards an economics that is efficient, just, and sustainable *Ecol. Econ.*, 6 (3) (1992), pp. 185-193, [10.1016/0921-8009\(92\)90024-M](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Daly, 2014](#) Herman E. Daly From Uneconomic Growth to Steady-State Economy Edward Elgar Publishing, Cheltenham, UK (2014) [Google Scholar](#)

[Daley and Farley, 2011](#) Daly, E. Herman, C. Farley. *Joshua Ecological Economics: Principles and Applications* (2nd ed.), Island Press, Washington (2011) [Google Scholar](#)

[Dant, 2000](#) Tim Dant Consumption caught in the 'cash Nexus Sociology (Oxford), 34 (4) (2000), pp. 655-670, [10.1177/S0038038500000407](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[De Angelis and Massimo., 2017](#) De Angelis, Massimo. *Omnia Sunt Communia: Principles for the Transition to Postcapitalism* Zed Books, London (2017) [Google Scholar](#)

[de Brunhoff and Foley, 2006](#) Suzanne de Brunhoff, Duncan K. Foley Karl Marx's theory of money and credit Philip Arestis, Malcolm Sawyer (Eds.), *A Handbook of Alternative Monetary Economics*, Edward Elgar, Cheltenham, UK & Northampton, MA, USA (2006), pp. 188-204 [Google Scholar](#)

[Dengler and Lang, 2021](#) Corinna Dengler, Miriam Lang Commoning care: feminist degrowth visions for a socio-ecological transformation *Fem. Econ.*, 1-28 (2021), [10.1080/13545701.2021.1942511](#) [Google Scholar](#)

[Dengler and Strunk, 2018](#) Corinna Dengler, Birte Strunk The monetized economy versus care and the environment: degrowth perspectives on reconciling an antagonism *Fem. Econ.*, 24 (3) (2018), pp. 160-183, [10.1080/13545701.2017.1383620](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Dordoy and Mellor, 2000](#) Alan Dordoy, Mary Mellor Ecosocialism and feminism: deep materialism and the contradictions of capitalism *Capital. Nat. Social.*, 11 (3) (2000), pp. 41-61, [10.1080/10455750009358931](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Douthwaite, 1999](#) Richard Douthwaite The Growth Illusion: How Economic Growth Has Enriched the Few, Impoverished the Many, and Endangered the Planet New Society Publishers, Gabriola Island, Canada (1999) [Google Scholar](#)

[Durand, 2017](#) Cédric Durand Fictitious Capital. How Finance Is Appropriating our Future Verso, London and New York (2017) [Google Scholar](#)

[Durand, 2020](#) Cédric Durand Techno-féodalisme: critique de l'économie numérique Zones, Paris (2020) [Google Scholar](#)

[Durand and Gueuder, 2018](#) Cédric Durand, Maxime Gueuder The profit-investment Nexus in an era of Financialisation, globalisation and monopolisation: a profit-centred perspective Rev. Politic. Economy, 30 (2) (2018), pp. 126-153, [10.1080/09538259.2018.1457211](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Durand and Légié, 2013](#) Cédric Durand, Philippe Légié Regulation beyond growth Cap. Class, 37 (1) (2013), pp. 111-126, [10.1177/0309816812474778](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Durand et al., 2024](#) Cédric Durand, Elena Hofferberth, Matthias Schmelzer Planning beyond growth: the case for economic democracy within ecological limits J. Clean. Prod., 437 (2024), Article 140351, [10.1016/j.jclepro.2023.140351](#) [View PDF](#)[View article](#)[View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Euler, 2019](#) Johannes Euler The commons: a social form that allows for degrowth and sustainability Capital. Nat. Social., 30 (2) (2019), pp. 1-18, [10.1080/10455752.2018.1449874](#) [Google Scholar](#)

[Exner, 2014](#) Andreas Exner Degrowth and demonetization: on the limits of a non-capitalist market economy Capital. Nat. Social., 25 (3) (2014), pp. 9-27, [10.1080/10455752.2014.882963](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Farley and Washington, 2018](#) Joshua Farley, Haydn Washington Circular firing squads: a response to "the neoclassical Trojan horse of steady-state economics" by Pirgmaier Ecol. Econ., 147 (2018), pp. 442-449, [10.1016/j.ecolecon.2018.01.015](#) [View PDF](#)[View article](#)[View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Fastenrath et al., 2017](#) Florian Fastenrath, Michael Schwan, Christine Trampusch Where states and markets meet: the Financialisation of sovereign debt management New Politic. Econ., 22 (3) (2017), pp. 273-293, [10.1080/13563467.2017.1232708](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Felli, 2014](#) Romain Felli On Climate Rent Hist. Mater., 22 (3-4) (2014), pp. 251-280, [10.1163/1569206X-12341368](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Feola, 2019](#) Giuseppe Feola Degrowth and the unmaking of capitalism: beyond 'Decolonization of the imaginary' ACME Intern. e-journal Critic. Geograph., 18 (4) (2019), p. 977 [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)

[FESSUD, Financialisation, Economy Society and Development, 2017](#) FESSUD, Financialisation, Economy Society and Development Financialisation, economy society and sustainable development: an overview Fessud Work. Paper Ser., 206 (2017)[Google Scholar](#)

[Fine, 1992](#) Ben Fine Women's Employment and the Capitalist Family Routledge, London (1992) [Google Scholar](#)

[Fine and Dimakou, 2016](#) Ben Fine, Ourania Dimakou Macroeconomics. A Critical Companion Pluto Press, London (2016) [Google Scholar](#)

[Fine and Saad-Filho, 2010](#) Ben Fine, Alfredo Saad-Filho Marx's Capital (Fifth edition), Pluto, London (2010) [Google Scholar](#)

[Fine and Saad-Filho, 2017](#) Ben Fine, Alfredo Saad-Filho Thirteen things you need to know about neoliberalism Crit. Sociol., 43 (4-5) (2017), pp. 685-706, [10.1177/0896920516655387](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Fine and Saad-Filho, 2018](#) Ben Fine, Alfredo Saad-Filho Marx 200: the abiding relevance of the labour theory of value Rev. Politic. Economy (2018), pp. 1-17 [Crossref](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Fine et al., 1999](#) Ben Fine, Costas Lapavistas, Dimitris Milonakis Addressing the world economy: two steps Back Cap. Class, 23 (1) (1999), pp. 47-90, [10.1177/030981689906700103](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Fine et al., 2016](#) Ben Fine, Kate Bayliss, Mary Robertson 'Housing and Water in Light of Financialisation and "Financialisation"', 156 (2016) Fessud Working Paper Series [Google Scholar](#)

[Fisher, 2009](#) Mark Fisher Capitalist Realism: Is there no Alternative? Zero Books, Ropley (2009) [Google Scholar](#)

[Foster and Burkett, 2016](#) John Bellamy Foster, Paul Burkett Marx and the Earth. An Anti-Critique Brill, Leiden and Boston (2016) [Google Scholar](#)

[Foster et al., 2010a](#) John Bellamy Foster, Brett Clark, Richard York Capitalism and the curse of energy efficiency. The return of the Jevons paradox Mon. Rev., 62 (6) (2010) [Google Scholar](#)

[Foster et al., 2010b](#) John Bellamy Foster, Brett Clark, Richard York The Ecological Rift: Capitalism's War on the Earth Monthly Review Press, New York (2010) [Google Scholar](#)

[Frémaux, 2019](#) Anne Frémaux After the Anthropocene. Green Republicanism in a Post-Capitalist World (2019), [10.1007/978-3-030-11120-5](#) (April 16, 2024) [Google Scholar](#)

[Gabor, 2021](#) Daniela Gabor The wall street consensus Dev. Chang., 52 (3) (2021), pp. 429-459, [10.1111/dech.12645](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Gabor and Ban, 2016](#) Daniela Gabor, Cornel Ban Europe's toxic twins: Government debt in financialized times The Routledge Companion to Banking Regulation and Reform (2016), pp. 134-148 eds. Ismail Ertürk and Daniela Gabor. London and New York [Google Scholar](#)

[Georgescu-Roegen, 1971](#) Nicholas Georgescu-Roegen The Entropy Law and the Economic Process Harvard University Press, Cambridge, Mass (1971) [Google Scholar](#)

[Gerber and Gerber, 2017](#) Jean-David Gerber, Julien-François Gerber Decommodification as a foundation for ecological economics Ecol. Econ., 131 (2017), pp. 551-556, [10.1016/j.ecolecon.2016.08.030](#) [View PDF](#)[View article](#)[View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Ghosh, 2012](#) Jayati Ghosh Capital Ben Fine, Alfredo Saad-Filho (Eds.), The Elgar Companion to Marxist Economics, Edward Elgar, Cheltenham (2012) [Google Scholar](#)

[Gorz, 1977](#) André Gorz Ecologie et liberté Ed. Gallée, Paris (1977) [Google Scholar](#)

[Gorz, 1993](#) André Gorz Political ecology: Expertocracy versus self-limitation New Left Rev, 202 (202) (1993), pp. 55-67 [Google Scholar](#)

[Gorz, 2007](#) André Gorz Penser l'exode de la société du travail et de la marchandise Mouvements (Paris, France: 1998), 50 (2) (2007), pp. 95-106, [10.3917/mouv.050.0095](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Gough, 2017](#) Ian Gough Heat, Greed and Human Need: Climate Change, Capitalism and Sustainable Wellbeing Edward Elgar Publishing (2017), [10.4337/9781785365119](#) [Google Scholar](#)

[Graeber, 2018](#) David Graeber Bullshit Jobs: A Theory Allen Lane, London (2018) [Google Scholar](#)

[Gregoratti and Raphael, 2019](#) Catia Gregoratti, Riya Raphael The historical roots of a feminist "degrowth": Maria Mies's and Marilyn Waring's critiques of growth Ekaterina Chertkovskaya, Alexander Paulsson, Stefania Barca (Eds.), Towards a Political Economy of Degrowth, Rowman & Littlefield Publ, London and New York (2019), pp. 83-98 [Google Scholar](#)

[Hardt and O'Neill, 2017](#) Lukas Hardt, Daniel W. O'Neill Ecological macroeconomic models: assessing current developments Ecol. Econ., 134 (2017), pp. 198-211, [10.1016/j.ecolecon.2016.12.027](#) [View PDF](#)[View article](#)[View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Harribey, 2019](#) Jean-Marie Harribey Capitalisme et décroissance Nouveaux Cahiers du Socialisme, 21 (2019), pp. 98-103 [Google Scholar](#)

[Harribey, 2022](#) Jean-Marie Harribey 'L'économie de La Décroissance Reste Encore à Inventer'. L'économie par terre ou sur terre? <https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey/2022/10/30/l-economie-de-la-decroissance-reste-encore-a-inventer> (2022) [Google Scholar](#)

[Harvey, 2006](#) David Harvey The Limits to Capital (2nd edition), Verso, London and New York (2006) [Google Scholar](#)

[Harvey, 2015](#) David Harvey Seventeen Contradictions and the End of Capitalism Profile Books, London (2015) [Google Scholar](#)

[Hausknost, 2020](#) Daniel Hausknost The environmental state and the glass ceiling of transformation Environ. Politics, 29 (1) (2020), pp. 17-37, [10.1080/09644016.2019.1680062](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Hausknost and Hammond, 2020](#) Daniel Hausknost, Marit Hammond Beyond the environmental state? The political prospects of a sustainability transformation Environ. Politics, 29 (1) (2020), pp. 1-16, [10.1080/09644016.2020.1686204](#) [View in Scopus](#)[Google Scholar](#)

[Heilbroner, 1972](#) Robert L. Heilbroner Growth and survival Foreign Aff., 51 (1) (1972), pp. 139-153, [10.2307/20037967](#) [Google Scholar](#)

[Heilbroner, 1996](#) Robert L. Heilbroner Visions of the Future: The Distant Past, Yesterday, Today, Tomorrow (1st ed), Public Library, New York (1996) [Google Scholar](#)

[Hein, 2017](#) Eckhard Hein Financialisation and Tendencies towards Stagnation: The Role of Macroeconomic Regime Changes in the Course of and after the Financial and Economic Crisis 2007-9 90, Institute for International Political Economy Working Paper (2017) [Google Scholar](#)

[Hickel, 2019](#) Jason Hickel Degrowth: a theory of radical abundance Real World Econom. Rev., 87 (2019), pp. 54-68 [Google Scholar](#)

[Hickel, 2020a](#) Jason Hickel Less Is More: How Degrowth Will Save the World William Heinemann (2020) [Google Scholar](#)

[Hickel, 2020b](#) Jason Hickel Quantifying National Responsibility for climate breakdown: an equality-based attribution approach for carbon dioxide emissions in excess of the planetary boundary *Lancet Planet. Health*, 4 (9) (2020), pp. e399-e404, [10.1016/S2542-5196\(20\)30196-0](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Hickel, 2021](#) Jason Hickel What does degrowth mean? A few points of clarification *Globalizations*, 18 (7) (2021), pp. 1105-1111, [10.1080/14747731.2020.1812222](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Hickel and Kallis, 2019](#) Jason Hickel, Giorgos Kallis Is green growth possible? *New Political Econ.*, 1–18 (2019), [10.1080/13563467.2019.1598964](#) [Google Scholar](#)

[Hickel et al., 2022](#) Jason Hickel, Christian Dörninger, Hanspeter Wieland, Intan Suwandi Imperialist appropriation in the world economy: drain from the global south through unequal exchange, 1990–2015 *Glob. Environ. Chang.*, 73 (2022), Article 102467, [10.1016/j.gloenvcha.2022.102467](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Hinton, 2020](#) Jennifer Hinton Fit for purpose? Clarifying the critical role of profit for sustainability *J. Politic. Ecol.*, 27 (1) (2020), pp. 236-262, [10.2458/v27i1.23502](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Hinton, 2021](#) Jennifer Hinton Five key dimensions of post-growth business: putting the pieces together *Futures J. Policy Plan. Futures Stud.*, 131 (2021), Article 102761, [10.1016/j.futures.2021.102761](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Hinton and Macluran, 2017](#) Jennifer Hinton, Donnie Macluran A not-for-profit world beyond capitalism and economic growth? *ephemera*, 17 (1) (2017), pp. 147-166 [Google Scholar](#)

[Hofferberth, 2021](#) Elena Hofferberth Pathways to an Equitable Post-Growth Economy University of Leeds, Towards an Economics for Social-Ecological Transformation (2021) [Google Scholar](#)

[Hubacek et al., 2017](#) Klaus Hubacek, Giovanni Baiocchi, Kuishuang Feng, Raúl Muñoz Castillo, Laixiang Sun, Jinjun Xue Global carbon inequality *Energy Ecol. Environ.*, 2 (6) (2017), pp. 361-369, [10.1007/s40974-017-0072-9](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Hudis, 2013](#) Peter Hudis Marx's Concept of the Alternative to Capitalism Haymarket Books, Chicago (2013) [Google Scholar](#)

[Huws, 2019a](#) Ursula Huws Labour in Contemporary Capitalism. What Next? Palgrave Macmillan, London (2019) [Google Scholar](#)

[Huws, 2019b](#) Ursula Huws The hassle of housework: digitalisation and the commodification of domestic labour *Fem. Rev.*, 123 (1) (2019), pp. 8-23, [10.1177/0141778919879725](#) [View at publisherView in ScopusGoogle Scholar](#)

[IPCC, Intergovernmental Panel on Climate Change, 2022a](#) IPCC, Intergovernmental Panel on Climate Change Climate Change 2022. Impacts, Adaptation and Vulnerability. Working Group II Contribution to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. Intergovernmental Panel on Climate Change (2022) [Google Scholar](#)

[IPCC, Intergovernmental Panel on Climate Change, 2022b](#) IPCC, Intergovernmental Panel on Climate Change Climate Change 2022. Mitigation of Climate Change. Working Group III Contribution to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. Intergovernmental Panel on Climate Change (2022) [Google Scholar](#)

[Izurieta et al., 2018](#) Alex Izurieta, Pierre Kohler, Juan Pizarro 'Financialization, Trade, and Investment Agreements: Through the Looking Glass or through the Realities of Income Distribution and Government Policy?' *GDAE Working Paper* (18–02) (2018) [Google Scholar](#)

[Jackson, 2009](#) Tim Jackson Prosperity without Growth: Economics for a Finite Planet Earthscan, London (2009) [Google Scholar](#)

[Jackson, 2017](#) Tim Jackson Prosperity without Growth. Foundations for the Economy of Tomorrow (Second edition), Routledge, London and New York (2017) [Google Scholar](#)

[Jackson, 2021](#) Tim Jackson Post-Growth: Life after Capitalism (2021) Cambridge and Medford, M.A [Google Scholar](#)

[Jackson and Victor, 2011](#) Tim Jackson, Peter Victor Productivity and work in the "green economy": some theoretical reflections and empirical tests *Environ. Innov. Soc. Trans.*, 1 (1) (2011), pp. 101-108 [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Jackson et al., 2016](#) Tim Jackson, Peter A. Victor, Ali Asjad Naqvi Towards a Stock-Flow Consistent Ecological Macroeconomics WWW for Europe (2016) [Google Scholar](#)

[Jackson et al., 2023](#) Tim Jackson, Ben Gallant, Simon Mair Towards a model of Baumol's cost disease in a Postgrowth economy—developments of the FALSTAFF stock-flow consistent (SFC) model CUSP Work. Paper Ser., 37 (2023) [Google Scholar](#)

[Jo and Todorova, 2018](#) Tae-Hee Jo, Zdravka Todorova Social provisioning process: A heterodox view of the economy Tae-Hee Jo, Lynne Chester, Carlo D'Ippoliti (Eds.), The Routledge Handbook of Heterodox Economics: Theorizing, Analyzing, and Transforming Capitalism, Routledge, London and New York (2018) [Google Scholar](#)

[Johanisova and Wolf, 2012](#) Nadia Johanisova, Stephan Wolf Economic democracy: a path for the future? *Futures*, 44 (6) (2012), pp. 562-570, [10.1016/j.futures.2012.03.017](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Kallis, 2018](#) Giorgos Kallis Degrowth Agenda Publishing, Newcastle upon Tyne (2018) [Google Scholar](#)

[Kallis et al., 2015](#) Giorgos Kallis, Federico Demaria, Giacomo Introduction. Degrowth Degrowth: A Vocabulary for a New Era, eds. Giacomo D'Alisa, Federico Demaria, and Giorgos Kallis, New York and, London (2015), pp. 1-17 [Crossref View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Kallis et al., 2012](#) Giorgos Kallis, Christian Kerschner, Joan Martinez-Alier The economics of degrowth *Ecol. Econ.*, 84 (2012), pp. 172-180 [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Kallis et al., 2018](#) Giorgos Kallis, Vasilis Kostakis, Steffen Lange, Barbara Muraca, Susan Paulson, Matthias Schmelzer Research on degrowth *Annu. Rev. Environ. Resour.*, 43 (2018), pp. 291-316 [Crossref View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Khan and Clark, 2016](#) Jamil Khan, Eric Clark Green political economy: Policies for and obstacles to sustainable welfare Max Koch, Oksana Mont (Eds.), Sustainability and the Political Economy of Welfare, Routledge, London and New York (2016) [Google Scholar](#)

[Klitgaard, 2013](#) Kent A. Klitgaard Heterodox political economy and the degrowth perspective *Sustainability*, 5 (1) (2013), pp. 276-297, [10.3390/su5010276](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Klitgaard and Krall, 2012](#) Kent A. Klitgaard, Lisi Krall Ecological economics, degrowth, and institutional change *Ecol. Econ.*, 84 (2012), pp. 247-253, [10.1016/j.ecolecon.2011.11.008](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Koch, 2012](#) Max Koch Capitalism and Climate Change. Theoretical Discussion, Historical Development and Policy Responses Palgrave Macmillan, Basingstoke (2012) [Google Scholar](#)

[Koch, 2015](#) Max Koch Climate change, capitalism and degrowth trajectories to a global steady-state economy *Int. Crit. Thought*, 5 (4) (2015), pp. 439-452 [Crossref View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Koch, 2018](#) Max Koch The naturalisation of growth: Marx, the regulation approach and Bourdieu *Environ. Values*, 27 (1) (2018), pp. 9-27 [Crossref View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Koch and Buch-Hansen, 2020](#) Max Koch, Hubert Buch-Hansen In search of a political economy of the Postgrowth era *Globalizations* (2020), pp. 1-11, [10.1080/14747731.2020.1807837](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Kovel, 2007](#) J. Kovel The Enemy of Nature: The End of Capitalism or the End of the World? Zed Books (2007) [Google Scholar](#)

[Laibman, 2002](#) David Laibman Value and the quest for the core of capitalism *Rev. Rad. Politic. Econom.*, 34 (2) (2002), pp. 159-178, [10.1016/S0486-6134\(02\)00109-2](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Lange, 2018](#) Steffen Lange Macroeconomics without Growth. Sustainable Economies in Neoclassical, Keynesian and Marxian Theories Metropolis-Verlag, Marburg (2018) [Google Scholar](#)

[Lapavistas, 2016](#) Costas Lapavistas Marxist Theory of Money. Collected Papers Brill, Leiden and Boston (2016) [Google Scholar](#)

[Latouche, 2009](#) Serge. Latouche Oublier Marx *Revue du MAUSS*, 34 (2) (2009), pp. 305-313, [10.3917/rdm.034.0305](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Latouche, 2012](#) Serge Latouche Vers une société d'abondance frugale: contresens et controverses sur la décroissance Éd. Mille et une nuits, Paris (2012) [Google Scholar](#)

[Latouche, 2022](#) Serge Latouche Le pari de la décroissance (2nd ed), Fayard, Paris (2022) [Google Scholar](#)

[Lauer et al., 2025](#) Arthur Lauer, Iñigo Capellán-Pérez, Nathalie Wergles A comparative review of De- and post-growth modeling studies Ecol. Econ., 227 (2025), Article 108383, [10.1016/j.ecolecon.2024.108383](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Lerner et al., 2015](#) Josh Lerner, Andrew Speen, Mark Baker, Ann Leamon 'Financial Patent Quality: Finance Patents after State Street', Harvard Business School Working Paper series (No 16-068) (2015) [Google Scholar](#)

[Li, 2007](#) M. Li Capitalism with Zero Profit Rate?: Limits to Growth and the Law of the Tendency of the Rate of Profit to Fall University of Utah Department of Economics Working Paper Series (2007) [Google Scholar](#)

[Liddle, 2018](#) Brantley Liddle Consumption-based accounting and the trade-carbon emissions Nexus Energy Econ., 69 (2018), pp. 71-78, [10.1016/j.eneco.2017.11.004](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Mair et al., 2020](#) Simon Mair, Angela Druckman, Tim Jackson A tale of two utopias: work in a post-growth world Ecol. Econ., 173 (2020), Article 106653, [10.1016/j.ecolecon.2020.106653](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Malm, 2016](#) Andreas Malm Fossil Capital: The Rise of Steam Power and the Roots of Global Warming Verso, London (2016) [Google Scholar](#)

[Marx, 1867](#) Karl Marx Volume I. Capital. A Critique of Political Economy Progress Publishers, Moscow (1867) [Google Scholar](#)

[Marx, 1932](#) Karl Marx Economic and Philosophic Manuscripts from 1844 Progress Publishers/marxists.org (1932) [https://www.marxists.org/archive/marx/works/download/pdf/Economic-Philosophic-Manuscripts-1844.pdf](#) [Google Scholar](#)

[Mattioli et al., 2020](#) Giulio Mattioli, Cameron Roberts, Julia K. Steinberger, Andrew Brown The political economy of car dependence: a systems of provision approach Energy Res. Soc. Sci., 66 (2020), Article 101486, [10.1016/j.erss.2020.101486](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Meadows, 2009](#) Donella H. Meadows Thinking in Systems: A Primer Earthscan, London (2009) [Google Scholar](#)

[Mellor, 2010](#) Mary Mellor The Future of Money: From Financial Crisis to Public Resource Pluto Press, London (2010), [10.2307/j.ctt183h0cz](#) [Google Scholar](#)

[Mies, 1986](#) Maria Mies Patriarchy and accumulation on a world scale Women in the International Division of Labour, Zed Books, London (1986) [Google Scholar](#)

[Mill, 1848](#) John Stuart Mill Principles of Political Economy: With some of their Applications to Social Philosophy John W. Parker, London (1848) [Google Scholar](#)

[Monnet, 2018](#) Eric Monnet Controlling Credit: Central Banking and the Planned Economy in Postwar France, 1948-1973 Cambridge University Press, New York (2018), [10.1017/978110827322](#) [Google Scholar](#)

[Montalban et al., 2019](#) Matthieu Montalban, Vincent Frigant, Bernard Jullien Platform economy as a new form of capitalism: a Régulationist research Programme Camb. J. Econ., 43 (4) (2019), pp. 805-824, [10.1093/cje/bez017](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Moore, 2015](#) Jason W. Moore Capitalism in the Web of Life: Ecology and the Accumulation of Capital (1st edition), Verso, New York (2015) [Google Scholar](#)

[Moore, 2017](#) Jason W. Moore The Capitalocene part II: accumulation by appropriation and the centrality of unpaid work/energy J. Peasant Stud., 45 (2) (2017), pp. 237-279, [10.1080/03066150.2016.1272587](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Murray and Schuler, 2017](#) Patrick Murray, Jeanne Schuler The commodity spectrum Continent. Thought Theory, 1 (4) (2017), pp. 112-152 [View in Scopus](#) [Google Scholar](#)

[Nelson, 2016](#) Anitra Nelson "Your money or your life": money and socialist transformation Capital. Nat. Social., 27 (4) (2016), pp. 40-60, [10.1080/10455752.2016.1204619](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Nelson, 2022](#) Anitra Nelson Beyond Money: A Postcapitalist Strategy Pluto Press, London (2022) [Google Scholar](#)

[Nieto et al., 2020](#) Jaime Nieto, Óscar Carpintero, Luis Fernando Lobejón, Luis Javier Miguel An ecological macroeconomics model: the energy transition in the EU Energy Policy, 145 (2020), Article 111726, [10.1016/j.enpol.2020.111726](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Olk et al., 2023](#) Christopher Olk, Colleen Schneider, Jason Hickel How to Pay for Saving the World: Modern Monetary Theory for a Degrowth Transition preprint (2023), [10.2139/ssrn.4172005](#) [Google Scholar](#)

[O'Neill et al., 2018](#) D.W. O'Neill, A.L. Fanning, W.F. Lamb, J.K. Steinberger A good life for all within planetary boundaries Nat. Sustain., 88 (95) (2018), pp. 88-95 [Crossref](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Parrique, 2022](#) Timothée Parrique Ralentir Ou Périr. L'économie de La Décroissance Editions du Seuil, Paris (2022) [Google Scholar](#)

[Passarella and Baron, 2015](#) Marco Veronese Passarella, Hervé Baron Capital's humpback bridge: "financialisation" and the rate of turnover in Marx's economic theory Camb. J. Econ., 39 (5) (2015), pp. 1415-1441, [10.1093/cje/beu058](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Pineault, 2019](#) Eric Pineault From provocation to challenge: degrowth, capitalism and the Prospect of "socialism without growth": a commentary on Giorgos Kallis Capital. Nat. Social., 30 (2) (2019), pp. 251-266, [10.1080/10455752.2018.1457064](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Pirgmaier, 2017](#) Elke Pirgmaier The neoclassical Trojan horse of steady-state economics Ecol. Econ., 133 (2017), pp. 52-61, [10.1016/j.ecolecon.2016.11.010](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Pirgmaier, 2018](#) Elke Pirgmaier Value, Capital and Nature. Rethinking the Foundations of Ecological Economics University of Leeds (2018) [Google Scholar](#)

[Pirgmaier, 2021](#) Elke Pirgmaier The value of value theory for ecological economics Ecol. Econ., 179 (2021), pp. 1-10, [10.1016/j.ecolecon.2020.106790](#) [Google Scholar](#)

[Pirgmaier, 2022](#) Elke Pirgmaier Capitalism, climate change and freedom F. Stilwell, D. Primrose, T. Thornton (Eds.), Handbook of Alternative Theories of Political Economy, Edward Elgar, Cheltenham (2022), pp. 16-31 [Crossref](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Pirgmaier and Steinberger, 2019](#) Elke Pirgmaier, Julia Steinberger Roots, riots, and radical change. A road less travelled for ecological economics Sustain. Sci. Pract. Policy, 11 (7) (2019), pp. 274-285, [10.3390/su11072001](#) [Google Scholar](#)

[Pistor, 2019](#) Katharina Pistor The Code of Capital: How the Law Creates Wealth and Inequality University Press, Princeton (2019) [Google Scholar](#)

[Plank et al., 2018](#) Barbara Plank, Nina Eisenmenger, Anke Schaffartzik, Dominik Wiedenhofer International trade drives global resource use: a structural decomposition analysis of raw material consumption from 1990-2010 Environ. Sci. Technol., 52 (7) (2018), pp. 4190-4198, [10.1021/acs.est.7b06133](#) [View in ScopusGoogle Scholar](#)

[Powell, 2018](#) Jeff Powell Towards a Marxist theory of financialised capitalism Greenwich Papers in Political Economy, 62 (2018) [Google Scholar](#)

[Reuten, 2014](#) Geert Reuten An outline of the systematic-dialectical method: Scientific and political significance Marx 's Capital, Hegel 's Logic (Eds.), Fred Moseley and Tony Smith, Leiden, Boston, Köln, Brill (2014), pp. 243-268 [Google Scholar](#)

[Reuten, 2019](#) Geert Reuten The Unity of the Capitalist Economy and State: A Systematic-Dialectical Exposition of the Capitalist System Brill, Leiden and Boston (2019) [Google Scholar](#)

[Rosa et al., 2016](#) Hartmut Rosa, Klaus Dörre, Stephan Lessenich Appropriation, activation and acceleration Theory, Culture & Society: Explorations in Critical Social Science (2016), [10.1177/0263276416657600](#) [Google Scholar](#)

[Saad-Filho, 2019](#) Alfredo Saad-Filho Value and Crisis. Essays on Labour, Money and Contemporary Capitalism Brill, Leiden and Boston (2019) [Google Scholar](#)

[Saito, 2022](#) Kohei Saito Marx in the Anthropocene. Towards the Idea of Degrowth Communism Cambridge University Press, Cambridge (2022) [Google Scholar](#)

[Saito, 2024](#) Kohei Saito Slow Down. The Degrowth Manifesto Astra House, New York (2024) [Google Scholar](#)

[Schmelzer, 2015](#) Matthias Schmelzer The growth paradigm: history, hegemony, and the contested making of economic growthmanship Ecol. Econ., 118 (2015), pp. 262-271, [10.1016/j.ecolecon.2015.07.029](#) [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

[Schmelzer and Passadakis, 2011](#) Matthias Schmelzer, Alexis Passadakis Postwachstum. Krise, ökologische Grenzen, soziale Rechte VSA-Verlag, Hamburg (2011) [Google Scholar](#)

[Schmelzer et al., 2022](#) Matthias Schmelzer, Andrea Vetter, Aaron Vansintjan The Future is Degrowth. A Guide to a World beyond Capitalism Verso, London and New York (2022) [Google Scholar](#)

[Schnaiberg, 1980](#) Allan Schnaiberg The Environment: From Surplus to Scarcity Oxford University Press, New York (1980) [Google Scholar](#)

[Semieniuk et al., 2021](#) Gregor Semieniuk, Emanuele Campiglio, Jean-Francois Mercure, Ulrich Volz, Neil R. Edwards Low-carbon transition risks for finance. Wiley interdisciplinary reviews Climate Change, 12 (1) (2021), [10.1002/wcc.678](#) [Google Scholar](#)

[Shaikh, 2016](#) Anwar Shaikh Capitalism: Competition, Conflict, Crises Oxford University Press, New York (2016), [10.1093/acprof:oso/9780199390632.001.0001](#) [Google Scholar](#)

Shiva. 1991 Vandana Shiva Staying Alive: Women, Ecology and Development [4th impr.]. Zed Books, London (1991) [Google Scholar](#)

Smith. 2010 Richard Smith Beyond growth or beyond capitalism Real World Econ. Rev., 53 (2010), pp. 28-36 [Crossref View in ScopusGoogle Scholar](#)

Soper. 2020 Kate Soper Post-Growth Living. For an Alternative Hedonism Verso, London and New York (2020) [Google Scholar](#)

Spash. 2020 Clive L. Spash A Tale of Three Paradigms: Realising the Revolutionary Potential of Ecological Economics Ecological economics, 169 (2020), p. 106518, [10.1016/j.ecolecon.2019.106518 View PDFView articleGoogle Scholar](#)

Spash. 2024 Clive L. Spash Foundations of Social Ecological Economics: The Fight for Revolutionary Change in Economic Thought University Press, Manchester (2024) [Google Scholar](#)

Srnicek. 2017 Nick Srnicek The challenges of platform capitalism: understanding the Logic of a new business model Juncture, 23 (4) (2017), pp. 254-257, [10.1111/newe.12023 View in ScopusGoogle Scholar](#)

Standing. 2017 Guy Standing The Corruption of Capitalism. Why Rentiers Thrive and Work Does Not Pay Biteback Publishing, London (2017) [Google Scholar](#)

Starosta. 2010 Guido Starosta The outsourcing of manufacturing and the rise of Giant global contractors: a Marxian approach to some recent transformations of global value chains New Political Econ., 15 (4) (2010), pp. 543-563 [Crossref View in ScopusGoogle Scholar](#)

Steinberger et al.. 2024 Julia Steinberger, Gauthier Guerin, Elena Hofferberth, Elke Pirgmaier Democratizing provisioning systems: a prerequisite for living well within limits Sustain. Sci. Pract. Policy, 20 (1) (2024), [10.1080/15487733.2024.2401186 Google Scholar](#)

Stratford. 2020 Beth Stratford The threat of rent extraction in a resource-constrained future Ecol. Econ., 169 (2020), Article 106524, [10.1016/j.ecolecon.2019.106524 View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

Trainer. 2016 Ted Trainer Another reason why a steady-state economy will not be a capitalist economy Real World Econ. Rev., 76 (2016), pp. 55-64 [Google Scholar](#)

UNCTAD. United Nations Conference on Trade and Development. 2017 UNCTAD, United Nations Conference on Trade and Development Trade and Development Report 2017. Beyond Austerity: Towards a Global New Deal United Nations, New York and Geneva (2017) [Google Scholar](#)

UNCTAD. United Nations Conference on Trade and Development. 2018 UNCTAD, United Nations Conference on Trade and Development Corporate Rent-Seeking, Market Power and Inequality: Time for a Multilateral Trust Buster? 66, UNCTAD Policy Brief (2018), pp. 1-4 [Google Scholar](#)

UNEP. United Nations Environment Programme. 2022 UNEP, United Nations Environment Programme Emissions Gap Report 2022: The Closing Window. Climate Crisis Calls for Rapid Transformation of Societies United Nations Environment Programme, Nairobi (2022) <https://www.unep.org/emissions-gap-report-2022> [Google Scholar](#)

Van Griethuysen. 2010 Pascal Van Griethuysen Why are we growth-addicted? The hard way towards degrowth in the Involuntary Western development path J. Clean. Prod., 18 (6) (2010), pp. 590-595 [View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

Van Griethuysen. 2012 Pascal Van Griethuysen Bona diagnosis, Bona Curatio: how property economics clarifies the degrowth debate Ecol. Econ., 84 (2012), pp. 262-269, [10.1016/j.ecolecon.2012.02.018 View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

Vergara-Camus. 2019 Leandro Vergara-Camus Capitalism, democracy, and the degrowth horizon Capital. Nat. Social., 30 (2) (2019), pp. 217-233, [10.1080/10455752.2017.1344868 View in ScopusGoogle Scholar](#)

Victor. 2008 Peter A. Victor Managing without Growth: Slower by Design, Not Disaster Edward Elgar, Cheltenham (2008) [Google Scholar](#)

Victor. 2019 Peter A. Victor Managing without Growth: Slower by Design, Not Disaster (2 edition), Edward Elgar Pub, Cheltenham, UK (2019) [Google Scholar](#)

von Redecker. 2020 Eva von Redecker Revolution Für Das Leben. Philosophie Der Neuen Protestformen S. Fischer, Frankfurt am Main (2020) [Google Scholar](#)

Walker et al.. 2021 Corlet Walker, Angela Druckman Christine, Tim Jackson Welfare systems without economic growth: a review of the challenges and next steps for the field Ecol. Econ., 186 (2021), Article 107066, [10.1016/j.ecolecon.2021.107066 Google Scholar](#)

Walker et al.. 2024 Corlet Walker, Angela Druckman Christine, Tim Jackson Growth dependency in the welfare state. An analysis of drivers in the UK's adult social care sector and proposals for change Ecol. Econ., 220 (2024), Article 108159 [Google Scholar](#)

Weiss and Cattaneo. 2017 Martin Weiss, Claudio Cattaneo Degrowth – taking stock and reviewing an emerging academic paradigm Ecol. Econ., 137 (2017), pp. 220-230, [10.1016/j.ecolecon.2017.01.014 View PDFView articleView in ScopusGoogle Scholar](#)

Wood. 2012 Ellen Meiksins Wood Capitalism Ben Fine, Alfredo Saad-Filho (Eds.), The Elgar Companion to Marxist Economics, Edward Elgar, Cheltenham (2012), pp. 34-39 [View in Scopus Google Scholar](#)

Cited by (0)

¹ For an overview of the different forms of growth critiques that represent the sources of De-/Post-Growth, I refer the reader to [Gregoratti and Raphael \(2019\)](#) and [Schmelzer et al. \(2022\)](#).

² While useful to structure the analysis, no clear-cut lines exist between these strands. Compared to previous categorisations, 'Post-Growth Political Economy' has been added to account for the specificities of this branch of scholarly work.

³ Focused on the creation of new narrative, rather than modelling or systematic theorisation, [Jackson \(2021\)](#) has recently taken a more critical stance towards capitalism.

⁴ Within and beyond MPE, there has been much debate over the 'labour theory of value'. It is not the purpose of this article to delve into this debate (on which see [Fine and Saad-Filho. 2018; Laibman. 2002; Pirgmaier. 2021; Saad-Filho. 2019](#)) but to highlight the predominance of exchange value over use value, enforced by the profit imperative, which characterises capitalist economies.

⁵ See [Marx \(1867\)](#), Chapter 1 for a detailed account of the emergence of a universal equivalent.

⁶ Marx distinguishes between labour power, people's general capacity to work, and labour, its concrete execution ([Fine and Saad-Filho. 2010](#)). What workers sell and capitalists purchase is labour power.

⁷ See [Fine \(1992\)](#) and [Huws. 2019a, Huws. 2019b](#) for a deeper discussion of the multiple ways in which non-wage labour relates to the production of surplus value.

⁸ Despite differences between non-commodified human and non-human nature I follow Ecofeminist Economists who highlight parallels of the ways in which capital relates to unpaid (female) labour and nature ([Bauhardt. 2014; Dordoy and Mellor. 2000](#)).

⁹ As one reviewer suggested, 'a theory of agency' could be added as a sixth principle for developing a theoretical framework suited for systemic analysis and change.

¹⁰ Rephrasing the slogan 'that it is easier to imagine the end of the world than it is to imagine the end of capitalism' ([Fisher. 2009. 2](#)).